

25



P
A
R
T
A
G
E

A
U
T
E
U
I
L

1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922
1923
1924
1925
1926
1927
1928
1929
1930
1931
1932
1933
1934
1935
1936
1937
1938
1939
1940
1941
1942
1943
1944
1945
1946
1947
1948
1949
1950
1951
1952
1953
1954
1955
1956
1957
1958
1959
1960
1961
1962
1963
1964
1965
1966
1967
1968
1969
1970
1971
1972
1973
1974
1975
1976
1977
1978
1979
1980
1981
1982
1983
1984
1985
1986
1987
1988
1989
1990
1991
1992
1993
1994
1995
1996
1997
1998
1999
2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025

**COMMUNAUTÉ PROVINCIALE
RELIGIEUSES de l'ASSOMPTION
5, rue de Mouzaia
75019 PARIS**

**Partage-Auteuil - N°26
Juin 1979**

Handwritten text, possibly a signature or date, located in the upper left quadrant of the page.

SOMMAIRE

Chronique Familiale	1
L'Évangile, rien que l'Évangile mais tout l'Évangile	5
Echos sur la Circulaire de M. Hélène	10
Deux Documents de PUEBLA :	18
. La Vie consacrée	
. L'option pour les pauvres	
Lettre de Mère TERESA de Calcutta	35
Comment je suis devenue visiteuse des malades	42
Connaissez-vous nos Provinces (V) ?	44
. Argentine	
. Brésil	
Myriel au Ciel !	54
Devant le TOMBEAU VIDE... Homélie du Père Vingt-Trois	55
Un JUBILE à Auteuil	57
3e AN 1979	
. Agenda	58
. Participantes	59
AGENDA de la Communauté générale	60
COMMUNICATIONS du Secrétariat Gén.	61

CONTENTS

1	Introduction
2	1.1. The Role of the Teacher
3	1.2. The Role of the Student
4	1.3. The Role of the Parent
5	1.4. The Role of the Community
6	1.5. The Role of the Government
7	1.6. The Role of the Media
8	1.7. The Role of the Church
9	1.8. The Role of the Family
10	1.9. The Role of the School
11	1.10. The Role of the Society
12	1.11. The Role of the Culture
13	1.12. The Role of the Environment
14	1.13. The Role of the Technology
15	1.14. The Role of the Economy
16	1.15. The Role of the Politics
17	1.16. The Role of the Law
18	1.17. The Role of the Religion
19	1.18. The Role of the Art
20	1.19. The Role of the Science
21	1.20. The Role of the History
22	1.21. The Role of the Geography
23	1.22. The Role of the Biology
24	1.23. The Role of the Chemistry
25	1.24. The Role of the Physics
26	1.25. The Role of the Mathematics
27	1.26. The Role of the Music
28	1.27. The Role of the Drama
29	1.28. The Role of the Film
30	1.29. The Role of the Television
31	1.30. The Role of the Internet
32	1.31. The Role of the Mobile Phone
33	1.32. The Role of the Computer
34	1.33. The Role of the Video
35	1.34. The Role of the Audio
36	1.35. The Role of the Image
37	1.36. The Role of the Text
38	1.37. The Role of the Sound
39	1.38. The Role of the Light
40	1.39. The Role of the Heat
41	1.40. The Role of the Electricity
42	1.41. The Role of the Magnetism
43	1.42. The Role of the Gravity
44	1.43. The Role of the Air
45	1.44. The Role of the Water
46	1.45. The Role of the Earth
47	1.46. The Role of the Sun
48	1.47. The Role of the Moon
49	1.48. The Role of the Stars
50	1.49. The Role of the Planets
51	1.50. The Role of the Universe
52	1.51. The Role of the Cosmos
53	1.52. The Role of the Galaxy
54	1.53. The Role of the Cluster
55	1.54. The Role of the Supercluster
56	1.55. The Role of the Void
57	1.56. The Role of the Filament
58	1.57. The Role of the Sheet
59	1.58. The Role of the Wall
60	1.59. The Role of the Bubble
61	1.60. The Role of the Sphere
62	1.61. The Role of the Cube
63	1.62. The Role of the Pyramid
64	1.63. The Role of the Cone
65	1.64. The Role of the Cylinder
66	1.65. The Role of the Sphere
67	1.66. The Role of the Hemisphere
68	1.67. The Role of the Spherule
69	1.68. The Role of the Spheroid
70	1.69. The Role of the Spherulite
71	1.70. The Role of the Spherulite
72	1.71. The Role of the Spherulite
73	1.72. The Role of the Spherulite
74	1.73. The Role of the Spherulite
75	1.74. The Role of the Spherulite
76	1.75. The Role of the Spherulite
77	1.76. The Role of the Spherulite
78	1.77. The Role of the Spherulite
79	1.78. The Role of the Spherulite
80	1.79. The Role of the Spherulite
81	1.80. The Role of the Spherulite
82	1.81. The Role of the Spherulite
83	1.82. The Role of the Spherulite
84	1.83. The Role of the Spherulite
85	1.84. The Role of the Spherulite
86	1.85. The Role of the Spherulite
87	1.86. The Role of the Spherulite
88	1.87. The Role of the Spherulite
89	1.88. The Role of the Spherulite
90	1.89. The Role of the Spherulite
91	1.90. The Role of the Spherulite
92	1.91. The Role of the Spherulite
93	1.92. The Role of the Spherulite
94	1.93. The Role of the Spherulite
95	1.94. The Role of the Spherulite
96	1.95. The Role of the Spherulite
97	1.96. The Role of the Spherulite
98	1.97. The Role of the Spherulite
99	1.98. The Role of the Spherulite
100	1.99. The Role of the Spherulite
101	1.100. The Role of the Spherulite

— CHRONIQUE FAMILIALE —

Déjà quatre mois depuis le dernier Partage-Auteuil ! Mais les feuillets d'Informations vous ont tenues au courant de nos petits et grands événements quotidiens jusqu'à la fin mars.

Le 3 avril, Clare Teresa rentrait d'un séjour d'un mois aux U.S.A. La Communauté générale se retrouvait ainsi au complet, pour la première fois depuis six mois ! Nous avons partagé leur joie.

Quelques jours plus tôt, nous avons accueilli les vingt sœurs du 3e AN : joie aussi de retrouver bien des visages connus ! Avec les jeunes sœurs de l'« Année de Formation », la maison est bien peuplée, et la liturgie très étoffée et très universelle. . Quand les quatre grands tambours rwandais se mettent à résonner ensemble à la chapelle, c'est toute l'assemblée qui se sent un peu proche de l'Afrique... Les fêtes pascales furent particulièrement bien célébrées. La nature était d'ailleurs à l'unisson avec la liturgie : tandis que nous chantions le Christ ressuscité, partout jaillissait la vie, le printemps éclatait dans les bourgeons. Pour certaines de nos sœurs venues de loin, où le rythme de la nature est totalement différent, passer d'une impression de mort à cette soudaine poussée de vie est quelque chose de saisissant. Ce sont elles aussi qui, il y a quelques semaines avaient découvert la neige pour la première fois de leur vie, avec émerveillement !

Le 3e AN a donc commencé. Cela fait que nous sommes en ce moment six communautés à Auteuil ! Mais déjà approche le départ des « Jeunes Sœurs » avec qui nous vivons depuis bientôt neuf mois et qui font tellement partie de la maison. Ces derniers temps, elles ont eu plusieurs rencontres apostoliques qui les ont marquées, notamment celle avec l'Arche de Jean Vanier et celle de Taizé, où elles sont allées.

L'Arche, fondée par Jean Vanier, Canadien, compte 70 communautés, de toutes nationalités, réparties dans le monde entier, dont 20 à Trosly, lieu même de la fondation. Dans chaque communauté, vivent ensemble une vingtaine de personnes : des handicapés mentaux et des « assistants ». Leur vie de communauté est spécialement exigeante, chacun étant accueilli comme il est, avec ses limites, ses faiblesses, ses angoisses, ses désirs d'aimer et d'être aimé. Nos sœurs ont été reçues par petits groupes de deux, dans des communautés différentes dont elles ont partagé pleinement la vie pendant deux jours. Ce qui les a le plus frappées, c'est de voir que ces jeunes et moins jeunes, sortis pour la plupart d'hôpitaux psychiâtriques, acquièrent de l'assurance et se sentent à l'aise malgré

leurs failles, dans ce climat d'amour où l'on se prend en charge mutuellement. Car les assistants eux-mêmes ont souvent été marqués douloureusement par la vie.

Nos soeurs ont visité les différents ateliers où tout le monde trouve du travail selon ses capacités. Elles ont déjeuné avec eux, et ont participé à l'Eucharistie célébrée dans une ferme transformée en chapelle. Le soir, dans chaque foyer, avant le coucher, la communauté prie ensemble : prière spontanée, très simple, où l'on rend grâce à Dieu et où l'on prie pour les autres, pour ceux qui souffrent, etc. : moment très impressionnant pour ceux qui en sont témoins...

Quelques semaines plus tard, c'était au tour d'une communauté de l'Arche de venir nous rendre visite ici : une vingtaine de personnes dont dix handicapés mentaux. Ils ont participé à l'Eucharistie dominicale de 11 h. dans notre chapelle, puis ont pris un repas très joyeux avec le groupe des « Jeunes Soeurs ». Ils ont visité la maison en ouvrant toutes les portes sur leur passage, avec beaucoup d'animation ! Ensuite, rencontre où chacun (côté de l'Arche et côté des Jeunes Soeurs) a partagé ce qui fait qu'il est là, à l'Arche ou à l'Assomption. Bien des convergences se retrouvaient : la prière, la vie de communauté...

Le 17 avril, mardi de Pâques, tout le groupe de l'Année de Formation partait cette fois pour Taizé. Des 20.000 jeunes qui remplissaient la colline le dimanche de Pâques, il en restait encore environ 3.000, de toutes races, langues et peuples. Nos soeurs ont pris part aux carrefours où l'on travaillait les Actes du Concile des Jeunes de 1979, écrits par Roger Schutz et des jeunes, après sa visite en Afrique en décembre 1978. Elles ont été très frappées par la place de la prière : matin, midi et soir, l'église est remplie de jeunes, assis partout, qui viennent partager l'Office des Frères. Prière très simple : chant des Psaumes ; une lecture de la Bible, suivie d'un silence prolongé ; des chants en canon qui se répètent inlassablement, dans un recueillement très profond. On ne peut passer par Taizé sans être impressionné par la qualité du silence chez ces jeunes, de même que par l'ambiance chaleureusement accueillante.

Mais ce qui a le plus marqué nos soeurs, c'est l'entretien qu'elles ont pu avoir pendant une heure avec Roger Schutz. Elles se sont assises par terre près de lui, après la Prière du Matin. Il s'est beaucoup intéressé à notre vie religieuse, et posait des questions. Il a parlé de ses projets avec un enthousiasme communicatif. Après plusieurs rencontres dans les pays du Sud, il pense qu'il faudra faire quelque chose

aussi pour les pays du Nord, et il rêvait tout haut : « Que pensez-vous ? ... Faire un grand pèlerinage en parcourant l'Europe pendant un an...? En s'arrêtant pour des rencontres dans différents pays ? Les quatorze Stations peut-être...? Et une des stations pourrât être « la vie religieuse », la vraie vie religieuse... Quelle serait la parabole de la vie religieuse ? Pensez-y... Parlez-en entre vous, et puis communiquez-le-moi ! » Il a parlé aussi de la vie communautaire comme témoignage ; ses sources ne sont pas à chercher, elles sont là, dans le mystère pascal du Christ, Mort et Résurrection : les petites morts de chaque jour pour participer à sa Résurrection.

Le 30 avril, nous avons renouvelé une expérience très appréciée déjà d'autres années : M. Hélène et le Conseil provincial de France ont invité les familles de toutes les soeurs de la Province à venir passer la journée à Auteuil. Avec les soeurs, ce fut une sympathique assemblée d'environ 200 personnes. Le matin, la Communauté générale parla de l'Assomption aujourd'hui à travers le monde : tour d'horizon passionnant, chacune partageant ses impressions sur les pays récemment visités. Un immense planisphère, réalisé avec art par nos jeunes soeurs, aidait l'auditoire à s'y retrouver. En fin de matinée, très belle Eucharistie célébrée par le Père Coquant, frère de Sr Marie France. Déjeuner familial. Puis ce fut au tour de Sr Myriam de Jésus de prendre la parole ; elle donna des échos de la Province de France, en faisant surtout connaître les dernières fondations telles que Grenade, Pantin, Talence. Le programme s'acheva avec notre archiviste, Sr Thérèse Maylis, qui, pendant une heure, fit une causerie très vivante sur Marie-Eugénie. Les familles repartirent ravies de tout ce qu'elles avaient découvert en cette trop courte journée.

Il y a quelques semaines, un bon nombre d'entre nous eurent la joie d'entendre Dom Helder Camara à Notre-Dame de Paris. La cathédrale était pleine à craquer ce samedi soir ; la célébration, présidée par le Cardinal Marty, entouré de plusieurs évêques et d'une cinquantaine de prêtres, constituait le lancement de la campagne de Carême du Comité Catholique Faim et Développement (CCFD). Dans l'homélie, Dom Helder Camara, s'exprimant avec sa fougue apostolique bien connue, nous dit notamment : « Nous n'avons pas seulement besoin d'argent, nous avons le droit de ne pas continuer à être des marginaux de l'Histoire. Il y a des situations sous-humaines, mais il n'y a pas de sous-hommes ». L'archevêque de Recife rappelait que 800 millions de personnes dans le monde n'ont jamais mangé à leur faim, qu'il faut

analyser les causes structurelles de cette situation, et que dans les pays riches - en France comme ailleurs - les sociétés sont gravement inégalitaires. « Nous ne sommes pas ici pour prêcher l'amertume et la haine. Il y a des pécheurs chez nous comme ici. Seigneur, que nous ne pensions pas à devenir riches, à passer de la condition d'opprimés à celle d'opresseurs ! ».

Comme toujours, l'une des grandes joies d'Auteuil sont les nombreux passages de nos soeurs de partout. Récemment, par exemple, nous avons revu Sr Martha Mary et ensuite Sr Astrid et son conseil de Belgique-Danemark, venues travailler avec le Conseil général. Ainsi que vous l'avez déjà appris, Anna Kristina se prépare à prendre bientôt la relève. Le conseil provincial de France est venu aussi travailler; et tout dernièrement ce fut la joie très appréciée de revoir Maria Cruz. Bientôt nous accueillerons de même Sr Laurentia et Sr Clara Lucilla, future Provinciale d'Italie.

Au milieu des joies, il y a aussi les peines. Celle, notamment, de la maladie de Myriel, la plus jeune soeur de la Communauté d'Auteuil. Elle est à l'hôpital de Coulommiers (80 km de Paris) depuis bientôt deux mois et vit avec beaucoup de courage les dernières étapes de son épreuve. Nous allons la voir le plus souvent possible, et lui apportons le Saint Sacrement qu'elle garde dans sa chambre. Nous savons que vous l'aidez de votre prière fraternelle.

L'ancienne maison provinciale de la rue Amiral d'Estaing (communiquant avec la rue de Lubeck) va devoir bientôt être évacuée, certains murs menaçant ruine. Cette maison, outre un groupe de soeurs, abrite aussi de très fidèles amies de l'Assomption, Anita et Inès : ce sont elles qui, aux heures tourmentées des expulsions religieuses en France, ont repris l'externat de la rue de Lubeck tandis que nos soeurs se voyaient forcées de partir pour l'étranger. Avec un dévouement et un désintéressement incomparables, elles ont assumé pendant 30 ans toute la responsabilité de l'éducation et de la formation chrétienne des élèves de l'Assomption à Lubeck. Des générations d'anciennes ont passé entre leurs mains et leur gardent une reconnaissance durable. Puisque la rue de l'Amiral d'Estaing n'a plus la possibilité de les loger, c'est Auteuil qui leur ouvre les portes, avec le sentiment que c'est bien peu en regard de tout ce que l'Assomption leur doit.

Et puisque nous parlons d'habitation, vous serez peut-être contentes d'apprendre ... qu'Auteuil dispose désormais d'un système

d'alarme en cas d'incendie. Avis à celles qui occupent les dortoirs du 4ème étage pendant les sessions d'été... : désormais, s'il arrive quelque chose, il vous suffira de donner un petit coup de marteau sur dispositif à portée de main, et toute la maison retentira d'un tocsin à réveiller les morts...

Vous pouvez donc venir sans crainte ! Nous vous attendons avec joie cet été, nombreuses de toutes les Provinces, comme chaque année, et nous vous disons déjà combien nous serons heureuses de vous revoir. Que le Christ ressuscité soit vraiment la source de notre Foi et de notre Espérance ! Vous savez notre affection et notre prière.

Sr Thérèse.

PUEBLA continue à être présent parmi nous. Vous avez déjà lu beaucoup d'articles à propos de cet événement, de la visite du Pape au Mexique, mais il nous a semblé intéressant de vous partager ce texte qui est parvenu jusqu'à nous, sans nom d'auteur, à travers Sr Francis Joseph.

—— **L'EVANGILE, RIEN QUE L'EVANGILE,**
MAIS TOUT L'EVANGILE. ——

Je n'étais pas à Puebla. J'étais à Rome quand Jean-Paul II est revenu du Mexique. Cinq heures de retard sur l'horaire prévu. Cependant le parcours dans Rome pour gagner le Vatican se fait entre deux haies de Romains et d'autres, se bousculant pour acclamer le Pape. Pourtant pendant ces jours d'absence nous avons pu voir Jean-Paul II bien plus que s'il avait été à Rome ! Les télévisions européennes ont largement retransmis son voyage.

Mais le Pape revenait, bronzé par le soleil mexicain, et Rome l'accueillait. C'est la coutume, mais il y avait plus. Peut-être la volonté de faire aussi bien qu'au Mexique, peut-être l'approbation de ce qu'il avait fait et dit là-bas ; certainement aussi la manifestation du lien qui unit déjà très fort Jean-Paul II et Rome.

Puebla, au Mexique, a été choisie comme cadre de la troisième Conférence générale de l'Episcopat Latino-Américain. La première avait eu lieu à Rio-de-Janeiro (Brésil) en 1955, la dixième à Medellin (Colombie) en 1968. Le thème de cette Année : L'Evangélisation, ou plus précisément, « L'Evangélisation dans le présent et le futur de l'Amérique Latine ». On sait l'importance que Paul VI reconnaissait aux Conférences Episcopales du Tiers-Monde. Comme preuve sa présence à Medellin (1968), à Kampala (1969), à Manille (1970). Il devait être à Puebla. Pour permettre à son successeur d'y venir, la Conférence fixée pour octobre 1978 a été reportée à janvier 1979. C'est dire que Jean-Paul II n'hésite pas à marcher dans la voie d'une particulière attention aux Eglises du Tiers-Monde. La grande part faite par les mass-media au voyage du Pape en montre aussi l'importance pour l'Eglise universelle : Jean-Paul II pose au Mexique le premier acte de son pontificat. Nous sommes donc concernés à double titre.

Les attentes.

Tiers-Monde. Eglise universelle, premier grand discours de Jean-Paul II, c'était suffisant pour éveiller notre attention. Il faut pourtant ajouter, sans la détailler, la situation sociale, économique, politique et religieuse de l'Amérique dite Latine. Et l'on peut penser que la naissance de l'Eglise populaire et la théologie de la libération sont parmi les réalités les plus marquantes de l'Eglise en Amérique du Sud entre 1959 et 1978.

Dans son homélie à Notre-Dame de la Guadalupe, la veille de Puebla, le Pape proclamait que « la Conférence de Puebla devait être un juste et nécessaire pas en avant » par rapport à Medellin. C'était rejoindre les attentes de tous.

Chacun, selon sa soi, son caractère, sa ligne de combat, sa place dans la société faisait, dans son coeur d'avance, le discours qu'il voulait entendre. Beaucoup avaient à l'esprit cette phrase - parmi tant d'autres - de Helder Camara : « J'ai participé à l'aveuglement collectif. Le souci du maintien de l'autorité et de l'ordre social nous empêchait de découvrir et de dénoncer les injustices ». Ils espéraient, dans la ligne de Paul VI à Medellin, une prise de position face à la situation en Amérique du Sud. Elle y était certes, mais ils ont surtout entendu, comme nous, le discours d'un Père spirituel.

Le drame de l'homme.

N'étant pas encore en possession du texte intégral de Puebla et des prises de parole de Jean-Paul II au cours de son voyage, ce n'est donc pas une analyse serrée que nous proposons, mais une réaction à chaud, ouverte à des nuances quand tout le matériel sera à notre disposition. Nous retiendrons ici deux lignes importantes ; l'homme et la propriété privée.

« Peut-être une des faiblesses les plus manifestes de la civilisation actuelle réside-t-elle dans une vision inexacte de l'homme. Notre époque est sans doute celle où l'on a le plus écrit et parlé de l'homme... Et cependant, de manière paradoxale, elle est l'époque des angoisses les plus profondes de l'homme sur sa propre identité et sur son destin personnel, l'époque du recul de l'homme jusqu'à des niveaux insoupçonnés, l'époque des valeurs humaines piétinées comme on ne l'a jamais fait dans le passé ». Après ce rappel général, le Pape le concrétise : « Je n'ignore pas combien de problèmes se posent aujourd'hui en Amérique Latine. Comme évêques, vous ne pouvez vous en désintéresser... » Suit alors la phrase fondamentale :

« L'Eglise n'a pas besoin de recourir à des systèmes et à des idéologies pour aimer, défendre l'homme et collaborer à sa libération : au centre du message dont elle est le dépositaire et le héraut, elle trouve l'inspiration voulue pour agir en faveur de la fraternité, de la justice, de la paix, et contre toutes les dominations, esclavages, discriminations, violences, attentats à la liberté religieuse, agression contre l'homme et tout ce qui attente à la vie. » En d'autres termes, l'Évangile et l'Évangile seul ! Nous osons dire notre accord.

Propriété privée.

Sur ce sujet rien de neuf, sans doute. Ce que le Pape en dit se trouve déjà chez saint Thomas. Celui-ci se demandait si un homme peut posséder quelque chose en propre. Sa réponse est nette : Oui quant à la gestion et la distribution, jamais quant à l'usage. La transcription moderne, dans le discours du Pape, se dit en une affirmation qu'il sera difficile d'atténuer : « Toute propriété privée est grevée d'une hypothèque sociale ». Toute propriété privée, y inclus donc la propriété privée des moyens de production.

Bien sûr on discutera du « comment », du « combien » de cette hypothèque sociale. Mais le fond est irréfutable : on ne peut jamais posséder en propre pour son seul usage « sa » propriété privée !

Qui ne voit les retombées que cette formule prise au sérieux pourrait avoir dans le contexte de l'Amérique du Sud ?

Un Père spirituel.

Ces deux points du discours papal sont bien dans la ligne des attentes de Puebla. Il faut le reconnaître et l'affirmer. Même si Jean-Paul II n'a pas voulu prendre - et c'est son droit - le ton, il est pourtant toujours vigoureux, ni la forme que l'on souhaitait plus engagée.

Mais, avouons-le, n'attendions-nous pas que le Pape, en pareilles circonstances, nous indiquerait comment vivre la phrase de Pie XI : « La politique est la forme la plus haute de la charité ». Une fois de plus, nous aurions aimé une route toute tracée, direction : le ciel ! Très délibérément le Pape choisit le ton et la forme d'un Père spirituel. Il renvoie les Evêques de Puebla et le monde qui l'écoute à la seule source, à la seule force, à la seule arme pour un chrétien : l'Evangile.

En cela il est fidèle au Concile : « Les chrétiens sont en droit d'attendre de l'Eglise et de la hiérarchie lumières et forces spirituelles. Qu'ils ne pensent pas pour autant que leurs pasteurs aient une compétence telle qu'ils puissent leur fournir une solution concrète et immédiate à tout problème, même grave, qui se présente à eux, ou que telle soit leur mission » (Gaudium et Spes, n° 43).

En cela encore il est fidèle aux derniers Papes, renvoyant dos à dos le communisme et le capitalisme il laisse entendre qu'une troisième voie se cherche. A Notre-Dame de la Guadalupe il avait affirmé : « L'Eglise cherche les chemins qui lui permettent de comprendre plus profondément et d'accomplir avec plus d'ardeur la mission reçue du Christ Jésus ». C'est redire l'essentiel ; dans l'Evangile, l'Eglise « possède la vérité sur l'homme » et la manière de vivre en homme sur la terre. Comment ? Jean-Paul II ne veut pas anticiper sur les travaux de la Conférence de Puebla. Tout porte à croire que les évêques ne pourront pas éviter ce « comment ».

Points de non-retour.

En fait le Pape pouvait prendre cette hauteur, ou cette profondeur. Depuis plus de dix ans la route est balisée, Medellin est un point de non-retour. Il y était dit entre autre que la situation sociale est « une situation de péché ». C'était mettre à jour une relation fondamentale entre notre conversion personnelle et la réforme des structures.

En Eglise nous avons toujours su notre état de pécheur, nous avons été rendus conscients de la nécessité et du devoir, avec la grâce de Dieu, de nous changer. C'est plus récemment que nous avons pris conscience que les structures monde, les situations au sein des pays ou au plan international sont aussi marquées par le péché. Comment en serait-il autrement ? Ceux qui les font, ceux qui les vivent, ceux qui les soutiennent sont pécheurs. Le monde devient transformable. Et ma conversion personnelle ne peut être sans répercussions sur les structures du monde. Le Synode de 1971 sur la « Justice dans le monde » - autre point de non-retour - ne parle pas autrement : « Le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent pleinement comme une dimension constitutive de la prédication de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive ». Ou encore : « La mission de prêcher l'Évangile exige, aujourd'hui, l'engagement radical pour la libération intégrale de l'homme, dès maintenant, dans la réalité même de son existence en ce monde ». Si j'ai bien entendu, cette phrase a été citée par Jean-Paul II au Mexique. Qu'attendions-nous de plus ? qu'on nous prenne par la main ?

Jean-Paul II lui-même, tout au début de son pontificat, disait : « Il y a encore trop de misères physiques et morales qui dépendent de la négligence, de l'égoïsme, de la dureté des hommes ». C'est clair, non ?

Le moyen ? L'Évangile vécu. Nous savons qu'il libère les hommes non seulement de leur péché personnel mais aussi, inséparablement, de ses conséquences dans la vie sociale. C'est peut-être un langage que nous n'aimons pas entendre.

Aimons-nous nos frères, au moins ? Alors relisons le chapitre 25, 31-46 de Matthieu : « J'ai eu faim... j'ai eu soif ...» l'énumération des besoins humains. On peut y répondre de deux manières : donner ou ne pas donner. Venir en aide ou la refuser. Rendre effective la destination universelle des biens de la terre, ou tout garder pour soi au delà de nos propres besoins. L'unique critère du jugement final sera, nous dit Jésus, non l'amour de Dieu - les justes diront « quand Seigneur » - mais l'amour des hommes à qui le Seigneur s'identifie. Oui notre terre est modifiable et l'Évangile nous aide à rester critiques à l'égard de tout projet humain, de tout régime, de tout système et à l'égard de toutes nos actions. Le critère : l'amour de nos frères !

« La vie religieuse doit provoquer un effet de choc, à l'intérieur même de l'Eglise... Une Foi qui ne s'exprime pas est une Foi qui meurt ». Que Dieu nous donne de la vivre VRAIMENT en profondeur... Je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous appelle amis, car tout ce que le Père m'a révélé, je vous l'ai fait connaître...» Jésus nous fait passer par là de l'obéissance de soumission à l'obéissance d'amour. S'il nous fait connaître les desseins du Père, Il nous donne la possibilité d'entrer dans son plan... Il nous donne par là, le moyen de lui prouver notre amour... quelle joie de pouvoir accomplir ce qui lui fait plaisir ! Quelle délicatesse du Seigneur de nous en donner la possibilité dans les moindres gestes de notre vie quotidienne par la Règle de Vie. »

«... Elle nous fait profondément réfléchir ! C'est trop tôt pour présager de la répercussion qu'elle aura dans notre Province, mais déjà le paragraphe « le plus grand danger de ne plus dire sa Foi » m'interpelle. « Si nous ne souffrons pas pour vivre et dire notre Foi, remettons-nous en question ». Quand nous aurons partagé et prié là-dessus, je vous en reparlerai sûrement.»

«... Elle est arrivée juste pour vivre ces jours de la Passion du Christ dans la vérité d'aujourd'hui. Cela m'aide aussi à dépasser le quotidien et remettre les soucis personnels à leur vraie place. Et cependant il est bon que vous nous rappeliez qu'il y a bien des manières de « donner de sa vie » et il faut n'en manquer aucune, Je pense aussi que le martyre de s'improvise pas. »

«... un premier merci pour ta circulaire à partir de l'AM.L. Oui, il y a de quoi réfléchir, prier et... se convertir, c'est sûr. Mais ce dont je suis moins sûre c'est de vouloir vraiment me convertir... Or, tout est là. »

«... C'est ta circulaire qui nous a provoquées à la générosité à vivre l'Evangile jusqu'au don de la vie... nous sentions passer en nous une onction spirituelle à cette lecture.»

«... Je l'ai accueillie plus que les autres. J'avais lu dernièrement le livre de Casaldiga et j'étais encore très bouleversée par ce que l'Eglise vit là-bas. J'ai donc lu la circulaire avec une sorte de recueillement. Et je trouve qu'elle en est pleine devant tout ce que vous avez vu qui se vivait. Ce courage et cette humilité de tant de chrétiens, de nos soeurs m'ont rendue fière d'être à l'Assomption et dans l'Eglise du Christ. Ce qui m'a le plus frappé

c'est la phrase d'un évêque : « on ne meurt pas pour les pauvres, on meurt pour le Christ ». Ici où nous vivons la naissance d'une Eglise, nous ne pouvons pas ne pas penser à toutes les Eglises répandues sur la terre et qui vivent dans la persécution, la douleur. Et je pense que cette foi et cette charité si violentes dans ces douloureux moment doivent rejaillir sur les Eglises qui naissent. Et tout ceci est un appel très fort pour moi à vivre à un niveau de foi pas n'importe lequel même dans le quotidien humble. C'est alors que nous pourrons répondre quand viendra la question, qu'elle soit posée comme une simple question ou avec la violence de la persécution. Le fondement est le même devant Dieu. Quel l'Esprit du Christ fortifie les chrétiens afin qu'ils annoncent ce nouveau monde d'amour, de justice et de paix...»

Asie.

«... Avec quelle intensité nous vibrons à l'unisson de nos soeurs, surtout maintenant que le temps semble venir où nous allons un peu partager leur sort. Que notre Congrégation est belle en Amérique. J'en parle beaucoup aux jeunes... on se sent si « soeurs », »

«... Merci de votre passionnante circulaire d'Am.L. J'en ai parlé aux grands élèves. Mais le contexte est si différent ici qu'ils ont du mal à réaliser. Le Père X..., s.j., s'en sert aussi pour ses élèves.»

(Le reste du courrier d'Asie n'est pas encore arrivé)

Amérique.

«... on te sent bien rentrée dans le coeur de l'Amérique Latine, tu frémis avec nos douleurs, tu bondis de joie avec nos espérances, et tu nous signales avec une force remarquable le sommet où nous devons au moins y tendre... car c'est cela le sens de notre vie ! Bien sûr je parle pour nous, ici car d'après ce que tu dis, dans ces Provinces, le centre de gravité est tout autre... je suis sûre que la circulaire va faire circuler dans nos veines un sang nouveau ! et nous donner à toutes un nouvel élan pour faire de l'essentiel de notre vie, la base de notre mission. Combien tu insistes sur l'annonce EXPLICITE de Jésus, par la parole et par nos vies : vie personnelle et communautaire... quelles vérités tu proclamés !!! Dieu continue à CONDUIRE notre Histoire, et ta Pa-

role est pour nous, Parole de Dieu en ce moment. Elle est arrivée juste pour compléter et concrétiser les vastes horizons ouverts dans la Province par la Retraite de M.M.Eugénie... Il me faut du courage pour répondre aux lumières que j'ai en ce moment, et que je sens comme des exigences du Seigneur.»

«... On a peu à dire sur la première partie, où tu dis ce que tu as vu. Ce sont des faits, la situation telle qu'elle se présente : sociale, politique, ecclésiale... et c'est merveilleux de voir l'Assomption là, présente, vivante... nous avons partagé après la retraite les réflexions. On voulait tout souligner, la Foi, les moyens pour vivre de Foi. Dans la ligne où tu pousses l'Assomption tout au long de ces années, mais dans une prise de position très nette. Ce qui m'a semblé :

- devant une opposition qu'on fait entre « Foi » et « visible » (ma foi cachée je ne tiens pas à la montrer aux autres, je la passe sans qu'on s'en aperçoive... etc.) tu parles d'étaler notre Foi, de la rendre visible, de la vivre en plein jour - une Foi qui se dit.
- et devant cette opposition qu'on trouve si souvent entre « amour » et « loi », tu les rejoins dans l'Alliance - loi signe et « garde » de l'amour. Je vois tout ça comme très « nôtre », notre façon de comprendre les appels au milieu des difficultés d'aujourd'hui... « les moments des décisions solitaires en communauté ». Le difficile est de rester toujours en discernement attentives à ce que l'Esprit nous indique au milieu des événements. »

«... Je me sens émue et interpellée : « N'aurions-nous pas glissées vers ce centre où tout est mesuré, tempéré, adapté ». J'ai été heureuse de l'accent mis sur la Règle de Vie .»

Europe.

«... Que vous dire de votre circulaire sur l'A.L. ? C'est encore un appel de Jésus, de son Esprit. Je suis en train de la prier et je demande de la vivre et que nous la vivions toutes. Je vous en parlerai après avoir médité en écoutant Jésus. Le Nom ! à porter, rêve de la jeunesse et aussi tout au long de la vie, jusqu'à la vieillesse. Merci de nous avoir dit qu'il porte notre pauvreté... on le sent de plus en plus.»

«... Je l'ai aimée. J'ai aimé les soeurs que vous nous faites connaître en nous parlant de ce qu'elles font et ce qu'elles vivent. J'ai aimé leur peuple et j'ai demandé la grâce de prier avec elles

et pour elles. J'ai aimé leur lutte à cause du Christ... J'ai désiré les rejoindre ! ... J'ai aimé que vous puissiez nous dire qu'elles sont revenues aux moyens de la Règle de Vie... J'ai été frappée par votre lettre car j'ai vu que le Christ la traversait et j'ai eu envie de relever les endroits où son Nom apparaîtrait... En lisant ces pages j'ai deviné que Dieu vous avait fait grâce et je suis émerveillée de ce Don qui vous a été fait... je veux dire ma joie d'appartenir à l'Assomption - je rends grâce pour notre congrégation.»

«... J'essaie de me questionner sur ce que vous nous avez lancé : un programme de vie. Jésus-Christ est mon centre. Je l'ai vu à la Retraite... Je demande de ne pas glisser vers un autre centre. Le choc viendra si je me laisse posséder par Lui... »

«... merveilleuse circulaire. Vraiment, je l'attendais, je la désirais mais je ne m'attendais pas à un document de cette taille. Elle nous transporte à tous ces chers pays, leurs innombrables problèmes, leurs questionnements, et si bien décrit : cœur humble, reconnaissant, accoutumé à la souffrance... Vos propres réflexions m'ont fait un grand bien. Vous avez su nous transmettre vos propres sentiments avec un grand feu et enthousiasme contagieux. Vraiment nous sommes des êtres privilégiés rien qu'en disant du fond du cœur : « Seigneur, je crois en Vous ... » et en rayonnant notre foi dans toute notre vie ».

«... reconnaissance pour votre belle lettre sur l'Amérique Centrale et surtout pour avoir partagé vos réflexions. Ensemble hier, mes soeurs et moi, nous avons pensé sur notre vie et en prenant conscience des souffrances intérieures de nos soeurs en mission là-bas, nous avons constaté que c'est notre foi surtout que nous devons sans cesse proclamer dans nos rencontres à la maison, au collège, chez nos amis, dans la rue. C'est en union avec ces chères soeurs et gens souffrants et avec vous que nous allons célébrer cette Semaine Sainte. »

«... je l'ai lue et méditée avec beaucoup d'attention. Comme nous sommes loin, chez nous, de réaliser ce qui se vit là-bas, dans ces pays d'Amérique Latine. J'aime beaucoup tout ce qui constitue vos « impressions », et surtout ce que vous en tirez pour chacune de nous. Merci de ce partage. »

«... Ce sera une source d'inspiration pour toute la Congrégation. Naturellement tout cela me fait me sentir honteuse ; nos pro-

blèmes semblent si petits face à tant de souffrance. Et pourtant ce sont ceux qui sont pour nous : la lutte contre le matérialisme, l'apathie, l'avidité, etc. »

«... remercier d'avoir voulu partager avec nous ce que vous avez vu et vécu en Am. L. et vos réflexions après cette expérience que vous avez définie exceptionnelle et plus encore « un des grands moments de votre vie religieuse ». Nous aussi nous avons été frappées par le récit de votre visite aux différentes communautés, par les conditions sociales, politiques, religieuses dans lesquelles vivent tant de millions de nos frères et surtout par la foi, le courage et la qualité de vie religieuse de nos soeurs de là-bas... Cette lettre est pour nous toutes un grand appel à la foi, à la générosité, à l'héroïsme. Je demande au Seigneur que ces semences de sainteté, de lumière, d'amour, portent en chacune de nos âmes des fruits de vie éternelle.»

«... Il faut la lire très lentement, la relire, la méditer et laisser le Christ agir... afin de pouvoir tout faire passer à la vie... OUI, vraiment nos soeurs sont héroïques... et c'est une joie de voir comme vous nous dites que c'est parce qu'elles vivent à fond notre Règle de Vie et parce que Jésus-Christ est le centre de leurs vies, Lui l'unique sens de notre vie religieuse... appel à nous questionner sur notre vie... S'il vaut la peine d'avoir tout quitté pour ensuite se centrer sur soi-même et ne pas témoigner la vraie joie et la vraie espérance, de notre totale appartenance à Jésus-Christ... Comme j'aime ce que vous dites de la foi et l'amour et les moyens pour vivre de la foi ; unissant toujours « amour et Règle de Vie ».

«... On lit les journaux mais ce que vous dites m'a fait une telle impression. C'est comme une retraite très pénétrante qui me pousse à sortir de moi-même, de ma lâcheté ; j'en suis bouleversée. Je me sens poussée à faire de grands efforts pour être moins indigne d'être une Religieuse de l'Assomption.»

«... vos réflexions ont été comme un coup de fouet pour moi ; elles m'ont fait réfléchir sur le « calibre » de ma foi et du don de ma vie. Je me suis retrouvée très pauvre et cela m'a ouvert à Dieu d'une façon nouvelle... Je me sens fortement mise en question.»

«... la souffrance de nos soeurs et des gens nous aide à approfondir le mystère de « mort et vie » de Jésus en nos vies. »

« ... merci de ce partage au niveau de la foi... je suis d'accord avec vous quand vous dites que nous faisons des théories sur la foi et l'Évangile et qu'on ne donne sa vie pour aucune théorie, mais pour une personne. J'essaie et suis décidée à donner ma vie en ce que je fais actuellement, dans la donation quotidienne, le détachement pauvre et obscur...»

«... Cela nous donne la force, cela nous donne la vie, l'espérance. Oui il nous faut dire la Foi parce qu'une Foi qui ne se dit pas est une Foi qui meurt, mais parfois nous ne savons pas le faire et il nous faut des événements pour nous faire réagir. J'ai beaucoup aimé cette difficulté de passer de l'extraordinaire à l'ordinaire après s'être affronté à des situations limites, car il me semble avoir passé par là. Les épreuves sont importantes dans notre vie, parce qu'elles nous obligent à retrouver ce tonus, cette énergie, pour faire face à la difficulté et retrouver un sentiment d'urgence. Il faut souvent aller jusqu'au creux de l'abîme pour atteindre l'instant de vérité, reconnaître sa pauvreté et crier au secours. En relisant votre circulaire je me sens très capable de tout ce qu'elle nous propose, même j'ai peur de ne pas être ce que l'on doit être...»

«... Cela m'a beaucoup frappée. J'ai remercié le Seigneur et je vous en remercie aussi. Je vois combien l'oeuvre de l'Esprit Saint dans notre Eglise aujourd'hui se fait aussi chez nous et vous inspire... et quelle joie de savoir que nos soeurs y vivent comme vous dites, dans leur situation si critique aujourd'hui. Tout en gardant les proportions, à un certain niveau, j'ai pensé que chez nous, nous aurions besoin d'une certaine persécution, d'être désinstallées. ... On se sent prise par un matérialisme, par l'esprit de possession, d'attachement à tout...»

«... votre témoignage de Foi a été pour moi, en ce moment un grand appel. Notre C.P.P. a été en grande partie une prière autour de votre partage de foi...»

« ... Grâce à votre lettre les souffrances et la vie nouvelle du Corps du Christ et du Corps de notre Congrégation en Lui, m'ont été continuellement présentes pendant ces semaines saintes et ont fortifié ma propre Foi. Oui, Jésus est bien vivant aujourd'hui tandis que tant de signes de mort nous environnent et nous sont présentés en masse par les moyens de communication, mais aussi dans de multiples rencontres. J'ai été très touchée de ce que vous rappelez le sens de notre vie religieuse, sens et radicalité qui sont

DEUX DOCUMENTS DE PUEBLA. —

Parmi les textes de Puebla, deux sont particulièrement intéressants pour nous : « la vie consacrée » et « l'option pour les pauvres ». En attendant que tous les documents soient publiés en langue française nous donnons ici une première traduction.

◆ VIE CONSACREE.

La vie consacrée en elle-même est évangélisatrice dans l'ordre de la communion et de la participation en Amérique Latine.

— 1. *Tendances de la Vie consacrée en A.L.*

- (564) C'est une cause de joie pour nous, les Evêques, de vérifier la présence et le dynamisme de tant de personnes consacrées qui dans toute l'Amérique Latine vouent leur vie à la mission évangélisatrice, comme elles l'ont fait déjà dans le passé. Nous pouvons dire avec Paul VI : « Ce n'est pas une rare fois qu'on les trouvera à l'avant garde de la mission et affrontant les plus grands risques pour leur sainteté et leur propre vie. Oui, en vérité, l'Eglise leur doit beaucoup » (En. 69 ; cfr Relations entre les Evêques et les Religieux dans l'Eglise). Ceci nous pousse à promouvoir et à accompagner la vie consacrée selon ses notes caractéristiques. (Relations entre les Evêques et les Religieux dans l'Eglise, n°9).
- (565) De toute l'expérience de la Vie Religieuse en A.L. nous voulons seulement reprendre ici ses tendances les plus significatives et rénovatrices que l'Esprit suscite dans l'Eglise, en même temps que signaler quelques-unes des difficultés qui manifestent la crise de ces dernières années.
- (566) Bien que ce document se rapporte directement à la Vie Religieuse, nous voulons dire aux Instituts séculiers et autres formes de Vie consacrée qu'ils trouveront ici bien des expériences qui leur appartiennent aussi. L'Eglise de l'A.L. estime leur style de consécration à Dieu et leur « sécularité » comme un moyen particulièrement précieux pour porter la présence et le messa-

ge du Christ à toute sorte de milieux humains.

- (567) L'ensemble de toute la Vie religieuse constitue le moyen spécifique d'évangéliser propre aux religieux. C'est à cause de cela qu'en signalant ces aspects, nous marquons ce que les religieux apportent à L'Evangelisation. Nous découvrons particulièrement les tendances suivantes :

1.1 : EXPERIENCE DE DIEU.

- (568) Il y a certains signes qui expriment un désir d'intériorisation de l'expérience de la foi en constatant que, sans le contact avec le Seigneur, il ne peut pas exister une Evangelisation convaincante et persévérante.
- (569) On tend à ce que l'oraison arrive à devenir une attitude de vie, en sorte que oraison et vie s'enrichissent réciproquement : une oraison qui conduise à s'engager dans la vie réelle, et une expérience de la réalité exigeant des temps forts d'oraison. En plus de la recherche de l'oraison intime, on tend spécialement à l'oraison communautaire avec une communication de l'expérience de foi et un discernement de la réalité, en priant avec le peuple.
- (570) Prière qui doit être visible et stimulante. On est aussi en train de redécouvrir le sens de la grande tradition de l'Eglise : prier avec des psaumes et des prières liturgiques, mais surtout l'Eucharistie partagée. Il en est de même pour d'autres dévotions traditionnelles, comme le Rosaire.
- (571) Il faut reconnaître que quelques religieux ne sont pas arrivés à l'intégration entre la vie et l'oraison, surtout s'ils sont pris par l'activité, ou si dans l'insertion il manque des espaces d'intimité ; ou s'ils vivent une fausse spiritualité.

1.2 : COMMUNAUTE FRATERNELLE.

- (572) On cherche à mettre l'accent sur les relations fraternelles : Interpersonnelles où l'on estime l'amitié, la sincérité, la maturité, comme une base humaine indispensable pour la vie en commun ; avec une dimension de foi, car c'est le Seigneur qui les appelés ; avec un style de vie plus simple et accueillant, avec le dialogue et la participation.

- (573) Il existe des styles divers de vie communautaire. Pour certaines oeuvres et d'accord avec les différents charismes traditionnels, il y a des communautés nombreuses. Des « petites communautés » surgissent aussi qui naissent généralement du désir de s'insérer dans des modestes quartiers ou à la campagne, ou d'une mission évangélicatrice particulière ; l'expérience montre que ces petites communautés doivent assurer certaines conditions pour réussir : motivation évangélique, communication personnelle, oraison communautaire, travail apostolique, évaluation, intégration dans l'Institut et la Diocèse à travers l'exercice indispensable de l'autorité.
- (574) On subit aujourd'hui des difficultés particulières à cause de la proximité personnelle et des mentalités diverses, quand le sens de la foi diminue ou quand on ne respecte pas le pluralisme comme on doit le faire.

1.3 : OPTION PREFERENTIELLE POUR LES PAUVRES.

- (575) L'ouverture pastorale des oeuvres et l'option préférentielle pour les pauvres est la tendance la plus notable de la vie religieuse Latino-américaine. De fait, il se trouve chaque fois plus de religieux dans les zones marginales et difficiles, dans les missions parmi les indigènes, dans un travail humble et silencieux. Cette option ne suppose l'exclusion de personne, mais une préférence et un rapprochement vers les pauvres.
- (576) Ceci a amené à la révision d'oeuvres traditionnelles pour mieux répondre aux exigences de l'évangélisation. De même il est apparu dans une plus claire lumière sa relation avec la pauvreté des marginaux qui ne suppose plus uniquement le dépouillement intérieur et l'austérité communautaire, mais aussi de se solidariser, de partager et - en certains cas - de vivre avec le pauvre.
- (577) Cependant, cette option produit des effets négatifs quand il n'y a pas la nécessaire préparation, l'appui communautaire, la maturité personnelle ou la motivation évangélique. En d'assez nombreuses occasions cette option a supposé de courir le risque avec l'Eglise d'une mauvaise interprétation.

1.4 : INSERTION DANS LA VIE L'EGLISE LOCALE.

- (578) On constate une redécouverte et une expérience du mystère de l'Eglise locale et un plus grand désir de participation, en apportant la richesse du propre charisme vocationnel. Ceci conduit à une plus grande intégration dans la pastorale d'ensemble et à une plus grande participation dans les organismes et les oeuvres diocésaines ou supradiocésaines.
- (579) Cependant il existe des tensions. Parfois à l'intérieur des communautés ; parfois, entre celles-ci et les Evêques. On peut perdre de vue la mission pastorale de l'Evêque ; ou peut-être le charisme propre de l'Institution ; ou il peut manquer de dialogue ou de discernement d'ensemble, quand il s'agit de la révision des oeuvres ou d'un changement des personnes au service du Diocèse. Nous sommes préoccupés par l'abandon inconsidéré des oeuvres qui traditionnellement ont été entre les mains des communautés religieuses, comme des collèges, des hôpitaux, etc...
- (580) Les communautés contemplatives constituent comme le coeur de la vie religieuse. Elles animent et stimulent à intensifier le sens transcendant de la vie chrétienne. Elles sont aussi elles-mêmes évangélisatrices, car, d'être contemplatives ne suppose pas une coupure radicale avec le monde, avec l'apostolat. « La vie religieuse contemplative doit trouver sa manière spécifique d'étendre le Règne de Dieu »: (Jean- Paul II aux Religieuses de Guadalupe, 30.1.79).

– 2. Critères.

2.1 : LE DESSEIN DE DIEU.

- (581) La Vie consacrée dès longtemps enracinée dans l'Amérique Latine, est un don que l'Esprit accorde sans cesse à son Eglise, comme un moyen privilégié d'évangélisation efficace. (E.N. N°69).
- (582) Le Père de Jésus-Christ en se proposant de libérer notre histoire du germe de l'indignité et de la mort qu'est le péché, choisit en son Fils, par l'Esprit, des hommes et des femmes baptisés pour suivre son Fils Jésus-Christ d'une manière plus radicale au sein de l'Eglise.

- (583) Et comme l'Eglise Universelle se réalise dans les Eglises locales (Chr. Dom. 11) c'est en celles-ci que devient concrète pour la Vie consacrée la relation de communion vitale et d'engagement ecclésial évangélisateur. Avec elles les consacrés partagent les fatigues, les souffrances, les joies et les espérances de la construction du Royaume ; et laissant s'écouler en elles les richesses de leurs charismes particuliers, comme un don de l'Esprit évangélisateur. C'est en elles qu'ils trouvent leurs frères présidés par l'Evêque auquel « appartient » le ministère de discerner et d'harmoniser » (Relations avec les Evêques et Religieux dans l'Eglise, n° 6).

2.2 : APPELES A LA SUITE RADICALE DU CHRIST.

- (584) a) Appelés par le Seigneur à sa suite (Mt. 4, 18-21), ils s'engagent à le suivre radicalement, s'identifiant avec Lui « à partir des Béatitudes » et en étant des « témoins authentiques du Règne de Dieu pour les hommes du monde actuel » (Jean-Paul II , Rencontre avec les Religieuses au Mexique).
- (585) Par leur consécration ils acceptent joyeusement à partir de la communion avec le Père, le mystère de l'anéantissement et de l'exaltation pascale (cfr. Ph. 2, 3-11). Se renonçant donc, radicalement eux-mêmes, ils acceptent, comme leur appartenant en propre, la croix du Seigneur, (Mt 16, 24) chargée sur eux et sur ceux qui sont crucifiés par l'injustice, par le manque du sens profond de l'existence humaine et par la faim de paix, de vérité et de vie. C'est ainsi que partageant leur mort ils ressuscitent joyeusement avec eux à une nouveauté de vie ; et en se faisant tout à tous, ils considèrent comme privilégiés les pauvres, les préférés du Seigneur.
- (586) Ils sont particulièrement appelés à vivre en communion intense et continue avec le Père, qui les remplit de son Esprit, les pressant de construire la nouvelle communion entre les hommes. La Vie consacrée est ainsi une affirmation prophétique de la valeur suprême de la communion avec Dieu et entre les hommes (cfr. E.T., N° 53), et un « témoignage insigne de ce que le monde ne peut être transfiguré, ni offert à

Dieu, sans l'esprit des béatitudes.» (Mat. 31).

- (587) b) Ayant Marie comme modèle de consécration et comme médiatrice, les consacrés incarneront la Parole dans leur vie, et comme elle et avec elle, ils l'offriront aux hommes dans une continuelle Evangélisation.
 Leur consécration radicale à Dieu « aimé par dessus toutes choses » (L.G. 44) et au service des hommes s'exprime et se réalise par les conseils évangéliques assumés par les vœux ou d'autres liens sacrés qui « les unissent particulièrement avec l'Eglise et avec son mystère » (L.G. 44).
- (588) C'est ainsi que vivant pauvrement, comme le Seigneur, et ayant constaté que l'unique absolu c'est Dieu, ils partagent leurs biens et annoncent ainsi la gratuité de Dieu et de ses dons ; ils inaugurent ainsi de même la nouvelle justice et proclament d'une manière particulière l'avènement du Règne de Dieu sur tout ce qui est terrestre et ses exigences surpêmes. (L.G. 44)
 Et ils sont une dénonciation évangélique de ceux qui s'asservissent à l'argent et au pouvoir, réservant égoïstement pour soi les biens que Dieu accorde à l'homme pour le bénéfice de toute la communauté.
- (589) Leur obéissance consacrée vécue dans la force « comme le sacrifice d'eux-mêmes » (P.C. 14) sera l'expression de la communion avec la volonté salvifique de Dieu et la dénonciation de tout précepte historique qui ne fasse pas grandir l'homme dans sa dignité de fils de Dieu.
- (590) Dans un monde où l'amour est en train d'être vidé de sa plénitude, où la désunion accroît partout les distances et où le plaisir s'érige en idole, ceux qui appartiennent à Dieu dans le Christ par la chasteté consacrée seront le témoignage de l'alliance libératrice de Dieu avec l'homme et, dans le sein de leur Eglise particulière, ils seront une présence de l'amour avec lequel le Christ aime son Eglise et s'est livré lui-même pour elle (Eph. 5, 25). Ils seront finalement un signe lumineux de la libération eschato-

logique, vécue dans le don de soi-même à Dieu et dans la nouvelle et universelle solidarité avec les hommes.

- (591) C'est ainsi que « ce témoignage silencieux de pauvreté et de détachement, de pureté et de transparence et d'abandon dans l'obéissance, peut être en même temps qu'une interpellation au monde et à l'Eglise elle-même, une prédication éloquente, capable de toucher même les non-chrétiens de bonne volonté, sensibles à certaines valeurs. (E.N. 69).
- (592) Dans une vie de prière continuelle, ils sont appelés à montrer à leurs frères la valeur suprême et l'efficacité apostolique de l'union avec le Père (cfr. Jean-Paul II, Discours aux Sup. Majeurs, 24.11.78).
- (593) c) La vie de communion fraternelle vécue avec toutes ses exigences à laquelle sont appelés les consacrés c'est le signe de l'amour transformant que l'Esprit leur communique, plus fort que les liens de la chair et du sang.
- (594) Des personnes différentes, parfois de nationalités diverses participent à une même vie et à une même mission dans une intime fraternité. Ils sont ainsi le témoignage éloquent de la vie de Dieu Unité et Trinité dans son Eglise et agissent comme ferment de communion entre les hommes et de co-participation aux biens de Dieu.
- (595) Si tous les hommes ont été appelés à participer à la mission du Christ, à s'ouvrir à leurs frères, à travailler pour l'unité (Gal. 3, 26-28) en dedans et au dehors de la communauté ecclésiale, beaucoup plus encore ceux que Dieu a consacrés pour Lui. Ceux-ci sont invités à vivre le commandement nouveau dans une donation gratuite à tous les hommes « avec un amour qui ne fait pas de différences, qui n'exclue personne, quoiqu'il se porte de préférence au plus pauvre. (Jean-Paul II, Rencontres avec les prêtres et religieux du Mexique, 27. 1.79).

- (596) Ainsi surgissent les services suscités par l'Esprit comme l'expression salvifique de Jésus-Christ (1 Cor. ; Eph. 4,10 ; Rom.) qui, quoique réalisés individuellement, sont assumés par toute la communauté. Pressés par l'amour du Christ, ils sont le ferment de la prise de conscience missionnaire dans la communauté ecclésiale, en se montrant missionnaires pour être envoyés dans des lieux et des situations où l'Eglise a besoin d'une aide plus nombreuse et plus généreuse.
- (597) d) La richesse de l'Esprit est manifestée dans les charismes des fondateurs qui, à travers tous les temps, surgissent dans son Eglise comme l'expression de la force de son amour, qui répond avec sollicitude aux besoins de tous les hommes, (cfr L.G. 46).
- (598) La fidélité au charisme propre est donc une forme concrète d'obéissance à la grâce de salut du Christ et le moyen de se sanctifier avec lui pour sauver les hommes, ses frères, que ce soit dans la perspective de l'éducation, du service de la santé, du service social, du ministère paroissial, ou du point de vue de la culture, de l'art... De cette manière, l'Esprit se rend présent, l'Esprit Saint qui évangélise les hommes avec sa richesse multiforme.

– 3. Options vers une Vie consacrée plus évangélisatrice.

- (599) Orientés par les enseignements des Exhortations Apostoliques « Evangelii Nuntiandi » et « Evangelica Testificatio » et par le document « Mutuae relationes » nous nous engageons tous à collaborer avec les Supérieurs Majeurs pour mener à bout les options suivantes :
- CONSECRATION PLUS PROFONDE
- (600) 3.1 Augmenter par les moyens les plus convenables l'expérience de la consécration totale et radicale à Dieu qui renferme deux aspects inséparables et complémentaires : donation et appartenance à Dieu généreuse et totale, et service de l'Eglise et de tous les hommes.
- (601) 3.2 Favoriser l'attitude d'oraison et de contemplation qui jaillit de la Parole du Seigneur, écoutée et vécue dans

les circonstances concrètes de notre histoire.

- (602) 3.3 Estimer le témoignage évangélique de la Vie consacrée comme l'expression vitale des valeurs évangéliques annoncées dans les Béatitudes.
- (603) 3.4 Revitaliser la Vie consacrée moyennant la fidélité au propre charisme et à l'esprit des Fondateurs, en répondant aux nécessités nouvelles du Peuple de Dieu.
- (604) 3.5 Animer la sélection vocationnelle qui permette une décision pleine et consciente, et rende capable d'un service adapté au présent et l'avenir de l'Amérique Latine. Favoriser pour cela une sérieuse formation initiale et permanente, adaptée aux circonstances propres et changeantes de la réalité que nous vivons.

■ CONSECRATION COMME EXPRESSION DE COMMUNION

- (605) 3.6 Faire grandir la communion fraternelle dans les communautés, favoriser les révisions interpersonnelles qui permettent l'intégration et conduisent à une plus grande communion et à une meilleure collaboration dans la mission ; stimuler l'ouverture des relations intercongrégationnelles, dans lesquelles, tout en respectant le pluralisme des charismes particuliers, grandisse l'unité.
- (606) 3.7 Créer dans les diocèses un climat tel de communion ecclésiale organique et spirituelle autour de l'Evêque, qui permette aux communautés religieuses de vivre leur appartenance propre à la famille diocésaine ; et d'une manière particulière aux prêtres religieux de découvrir qu'ils sont des coopérateurs de l'ordre épiscopal et qu'en un certain sens, ils appartiennent au clergé du diocèse (Chr. 34). Pour cela étudier les documents ecclésiaux en particulier celui des « Relations entre les Evêques et les Religieux dans l'Eglise ».
- (607) 3.8 Promouvoir la pleine adhésion au magistère de l'Eglise, en évitant toute attitude doctrinale ou personnelle qui s'éloigne de ses orientations (Cfr Jean-Paul II, Discours d'inauguration III Conférence Générale, N°54).
- (608) 3.9 Répandre la connaissance de la théologie de l'Eglise locale chez les religieux et celle de la théologie de la vie religieuse chez le clergé diocésain avec des vues tendant à

l'affermissement d'une authentique pastorale organique au niveau du diocèse et de la Conférence épiscopale.

- (609) 3.10 Etablir des relations institutionnalisées entre les Conférences Episcopales et d'autres Organismes ecclésiaux et les Conférences Nationales des Supérieurs Religieux et d'autres Organismes des Religieux, d'accord avec les critères du Saint Siège pour les relations entre les Evêques et les Religieux dans l'Eglise.
- MISSION PLUS ENGAGÉE.
- (610) 3.11 Encourager les Religieux à assumer un engagement prioritaire pour les pauvres, sachant que comme l'a dit Jean-Paul II « vous êtes des prêtres et des religieux ; vous n'êtes pas des dirigeants sociaux, des leaders politiques ou des fonctionnaires d'un pouvoir temporel. A cause de cela je vous répète : ne nous faisons pas l'illusion de servir l'Evangile si nous essayons de « diluer » notre charisme à travers un intérêt exagéré pour le champ si étendu des problèmes temporels » (Jean-Paul II, Rencontre avec les Prêtres et Religieux, Mexique, N° 14).
- (611) 3.12 Stimuler les Religieux et Religieuses à ce que par leur action évangélisatrice ils arrivent à offrir leur apport évangélique spécifique, d'accord avec leur vocation et leur particulière situation dans l'Eglise, dans les milieux de la culture, de l'art, de la communication sociale et de la promotion humaine.
- (612) 3.13 Réveiller la disponibilité des consacrés pour assumer, au sein de l'Eglise locale, les postes d'avant-garde évangélisatrice (E.N. 69) en fidèle communion avec leurs Pasteurs et leur communauté, et dans la fidélité à leur charisme initial.
- (613) 3.14 Stimuler la fidélité au charisme initial, son adaptation et son actualisation aux nécessités du Peuple de Dieu, afin que les oeuvres puissent avoir une plus grande force évangélisatrice.
- (614) 3.15 Renouveler la vitalité missionnaire des religieux et une attitude de généreuse disponibilité, qui les porte à donner des réponses efficaces et concrètes au problème de l'inégale distribution actuelle des forces évangélisatrices.

— 4. *Annexe sur les Instituts séculiers.*

- (615) 4.1 En ce qui touche spécifiquement les I.S., il est important de rappeler que leur charisme propre cherche à répondre de manière directe au défi que les changements culturels actuels sont en train de présenter à l'Eglise : avancer vers les formes de vie plus sécularisées, que le monde urbain-industriel exige, mais en évitant que la sécularisation devienne sécularisme.
- (617) 4.2 L'Esprit a suscité en notre temps ce mode nouveau de vie consacrée que représentent les I.S., pour aider en quelque sorte à travers eux, à résoudre la tension entre une ouverture réelle aux valeurs du monde moderne (authentique « sécularité chrétienne ») et la pleine et profonde donation du coeur à Dieu (esprit de la consécration). En se situant en plein foyer du conflit, ces Instituts - encore naissants dans notre continent - peuvent signifier un riche apport pastoral pour l'avenir, et aider à ouvrir des chemins nouveaux de valeur universelle, pour le peuple de Dieu.
- (618) 4.3 D'un autre côté, à cause de la problématique elle-même qu'ils essayent d'aborder, et par leur manque de racines dans une tradition déjà expérimentée, ils sont plus exposés que les autres formes de vie consacrée et les risques que leur forme de vie comporte devront pousser l'Episcopat Latino-Américain à promouvoir et appuyer avec une spéciale sollicitude leur développement.

◆ **OPTION PRIORITAIRE POUR LES PAUVRES.**

Nécessité de conversion de toute l'Eglise pour une option prioritaire pour les pauvres, en vue de leur libération intégrale.

— 1. *De Medellín à Puebla.*

- (897) 1.1 La IIIe Conférence Episcopale Latino-américaine revoit encore avec une espérance renouvelée dans la force vivifiante de l'Esprit, la position de la Conférence de Medellín qui a fait une claire et prophétique option prioritaire et solidaire pour les pauvres, malgré les déviations et les interprétations par lesquelles plusieurs ont affaibli l'esprit de Medellín, et malgré la méconnaissance et même l'hostilité des autres.

- (898) 1.2 Dix ans après les assises de la IIe Conférence Episcopale Latino-américaine, la grande majorité de nos frères continuent à vivre dans une situation de pauvreté et même de misère qui s'est encore aggravée ; ils manquent des plus indispensables biens matériels, contrastant avec l'accumulation de richesses aux mains d'une minorité, souvent aux dépens de la pauvreté de beaucoup. Les pauvres ne manquent pas seulement de biens matériels mais aussi dans le plan de la dignité humaine ils manquent d'une pleine participation sociale et politique. Dans cette catégorie se trouvent principalement nos indigènes, paysans et ouvriers, marginaux de la ville et très particulièrement la femme de ces secteurs sociaux, par leur condition doublement opprimée et marginalisée.
- (899) 1.3 Nous voulons prendre conscience de ce que l'Eglise Latino-américaine a fait ou n'a pas fait pour les pauvres après Medellin, comme point de départ pour la recherche de pistes optionnelles efficaces dans notre action évangélisatrice dans le présent et dans l'avenir, de l'Amérique Latine.
- (900) 1.4 Nous constatons que des Episcopats Nationaux et de nombreux secteurs de Laïcs, de religieux, de religieuses et de prêtres, ont commencé à approfondir et à rendre plus réaliste leur engagement chez les pauvres. Ce témoignage initial, mais réel, a conduit l'Eglise Latino-américaine à dénoncer les profondes injustices qui dérivent d'organismes oppresseurs.
- (901) 1.5 La dénonciation prophétique de l'Eglise et ses engagements concrets avec le pauvre lui ont valu, en bien des cas, des persécutions et des vexations d'ordres divers ; les pauvres eux-mêmes ont été les premières victimes de ces vexations.
- (902) 1.6 D'autre part, les pauvres, encouragés aussi par l'Eglise, ont commencé à s'organiser pour vivre intégralement leur foi et réclamer leurs droits.
- (903) 1.7 Tout cela a produit des tensions et des conflits au-dedans et au dehors de l'Eglise qu'on a souvent accusée, ou bien d'être l'alliée des pouvoirs socio-économiques, ou bien d'une dangereuse déviation idéologique marxiste.
- (904) 1.8 En Amérique Latine, nous ne nous sommes pas tous suffisamment identifiés aux pauvres ; nous ne nous préoccupons pas toujours assez à leur sujet et nous ne nous faisons pas

solidaires de leur cause. Leur service exige, en effet, une conversion et une purification constantes chez tous les chrétiens pour arriver à une identification plus entière chaque jour avec le Christ pauvre et avec les pauvres.

– 2. *Réflexion doctrinale.*

2.1 JESUS EVANGELISE LES PAUVRES.

- (905) a) L'engagement évangélique de l'Eglise, comme l'a dit le Saint Père, doit être comme celui du Christ : un engagement avec les plus pauvres (cfr Lc 4, 18-21) - (Discours Inaugural III, 3). L'Eglise doit donc regarder le Christ quand elle se demande quelle doit être son action évangélisatrice. Le Fils de Dieu a montré toute la grandeur de cet engagement en se faisant homme, car il s'est identifié avec les hommes en devenant l'un d'eux et en assumant la situation où ils se trouvent, dans sa naissance, dans sa vie et surtout dans sa passion et sa mort, où il est arrivé à la suprême expression de la pauvreté (Med. Justice 1,3 ; E.N.30 ; L.G. 8) - (cfr. Ph. 2,5).
- (906) b) Pour cette seule raison les pauvres méritent une attention préférentielle, même avant de tenir compte de leur situation morale ou personnelle. Faits à l'image et à la ressemblance de Dieu (cfr. Gen. 1, 26-28) pour être ses enfants, cette image est assombrie et même bafouée. C'est à cause de cela que Dieu prend leur défense et les aime (Mt 5,45 ; Jc 2,5). De là vient qu'ils doivent être les premiers à qui s'adresse la mission (Lc 4, 18-21) et que leur évangélisation soit par excellence le signe et la preuve de la mission de Jésus (Lc 7, 21-23).
- (907) c) Cet aspect central de l'Evangelisation a été souligné par S.S. Jean-Paul II : « J'ai vivement désiré cette rencontre, habitants du quartier Ste Cécile, parce que je me sens solidaire avec vous, et parce qu'étant pauvres, vous avez droit à mes particuliers soucis ; et je vous en dis la raison : le Pape vous aime parce que vous êtes les préférés de Dieu. Lui-même en fondant sa famille, l'Eglise, voyait devant lui l'humanité pauvre et sans recours et, pour la racheter, il envoya précisément son Fils, qui est né pauvre et a vécu parmi les pauvres, pour nous enrichir dans sa pauvreté » (2 Cor. 8,9) - (Disc. du 30.1.79).

- (908) d) De Marie, qui dans son cantique du Magnificat (Lc 1,46-55) proclame que le salut de Dieu a un rapport avec la justice envers les pauvres, « vient aussi l'engagement authentique avec les autres hommes, nos frères, particulièrement avec les plus pauvres, et pour la nécessaire transformation de la société » (Discours du Pape à Zapopan).

2.2 AU SERVICE DU FRERE PAUVRE.

- (909) a) En nous approchant du pauvre pour l'accompagner et le servir, nous faisons ce que le Christ a fait pour nous en s'incarnant, en se faisant notre frère, pauvre comme nous. (Discours du Pape à Mexico). C'est à cause de cela que le service des pauvres est la mesure privilégiée et pas exclusive de notre suite et de notre service du Christ. Le meilleur service rendu à notre frère c'est l'évangélisation qui le délivre des injustices, fait sa promotion intégrale et le dispose à se réaliser comme enfant de Dieu.
- (910) b) Il est d'une extrême importance que ce service à l'égard du frère se fasse dans la ligne que nous marque le Concile Vatican II (AA. 8) : « Accomplir avant tout les exigences de la justice pour ne pas donner comme une aide de charité ce qui est déjà dû en raison de la justice ; supprimer les causes et pas seulement les effets du mal et organiser les secours de telle sorte que ceux qui les reçoivent puissent se libérer progressivement d'une dépendance extérieure et se suffirent peu à peu à eux-mêmes ».
- (911) c) L'engagement de l'Eglise avec les pauvres et les opprimés et le développement des communautés de base l'ont aidée à découvrir la puissance évangélicatrice des pauvres ; en tant qu'ils l'interpellent constamment, l'appelant à la conversion, et en tant que beaucoup d'entre eux réalisent dans leur vie les valeurs évangéliques de solidarité, de service, de simplicité et disponibilité, pour accueillir le don de Dieu.

2.3 LA PAUVRETE CHRETIENNE.

- (912) a) Pour le christianisme le terme « pauvreté » n'est pas seulement l'expression de la privation et de la marginalisation dont nous devons nous libérer. Il désigne aussi un modèle de vie qui apparaît déjà dans l'A.T. dans le type des « pauvres de Yahvé (cfr. Soph. 2,3 ; 3,12-20 ; Is. 49,13 ; 49,4)

et qui est ensuite vécu et proclamé par Jésus comme Béatitude (cf. Mt 5, 3 ; Lc 6,20) . Saint Paul a concrétisé cet enseignement en disant que l'attitude du chrétien doit être d'user des biens de ce monde - dont les structures sont transitoires - sans les absolutiser, car elles sont simplement des moyens pour parvenir au Royaume (I Cor.7,29-31) .

- (913) b) Ce modèle de vie pauvre est exigé, dans l'Évangile, de tous les croyants dans le Christ et à cause de cela nous pouvons l'appeler « pauvreté évangélique » (cfr. Mt 19, 34)). Les religieux vivent d'une manière radicale cette pauvreté, exigée de tous les chrétiens, en s'engageant par leurs vœux à vivre les conseils évangéliques.
- (914) c) La pauvreté évangélique unit l'attitude d'une ouverture confiante en Dieu avec une vie simple, patiente et austère qui rejette la tentation de la convoitise et de l'orgueil (I Tim. 6, 3-10).
- (915) d) La pauvreté évangélique se met en pratique aussi, comme le dit saint Paul, avec la communication et la participation des biens matériels et spirituels, non par obligation, mais par amour, afin que l'abondance des uns puisse remédier à la nécessité des autres. (II Cor. 8, 1-15).
- (916) e) L'Église se réjouit de voir chez beaucoup de ses enfants, surtout chez ceux de la classe moyenne la plus simple, la pratique concrète de cette pauvreté chrétienne.
- (917) f) Dans le monde actuel, cette pauvreté est un défi au matérialisme, et elle ouvre à des solutions d'alternance avec la société de consommation.

– 3. *Lignes pastorales.*

3.1 L'OBJECTIF.

- (918) a) L'option préférentielle pour les pauvres a comme objectif l'annonce du Christ Sauveur qui les éclairera sur leur dignité, les conduira à la libération de tout ce qui les asservit et à la communion avec le Père et les frères, moyennant l'expérience de la pauvreté évangélique.
- (919) b) Cette option exigée par la réalité scandaleuse de l'Amérique Latine doit porter à établir une coexistence humaine

digne et fraternelle et à construire une société juste et libre.

- (920) c) Le changement nécessaire des structures sociales, politiques et économiques injustes ne sera vrai et complet que s'il est accompagné du changement des structures mentales par rapport à l'idéal d'une vie humaine, digne et heureuse, qui à son tour dispose à la conversion. (Med. - Pauvreté 1,3 ; E.N. 30).
- (921) d) L'exigence évangélique de la pauvreté, comme solidarité avec le pauvre, et comme refus de la situation dans laquelle il vit en grande majorité dans le continent, libère le pauvre d'être individualiste dans sa vie et d'être attiré et séduit par le faux idéal d'une société de consommation. De même le témoignage d'une Eglise pauvre peut évangéliser ceux qui ont leur coeur attaché aux richesses, en les convertissant et en les délivrant de cette servitude et de leur égoïsme.

3.2 LES MOYENS.

- (922) a) Conversion de L'Eglise. Pour vivre et annoncer l'exigence de la pauvreté chrétienne, toute l'Eglise doit faire la révision des ses structures et de la vie de tous ses membres, surtout ceux qui sont chargés de la pastorale, en vue d'une conversion effective. Ainsi convertie, elle pourra efficacement évangéliser les pauvres.
- (923) b) Cette conversion porte avec elle l'exigence d'un style austère de vie et d'une totale confiance dans le Seigneur ; puisque dans l'action évangélisatrice l'Eglise comptera davantage avec l'être et la puissance de Dieu et de sa grâce, et non avec la possession et le pouvoir séculier. C'est ainsi que l'Eglise présentera une image authentiquement pauvre, ouverte à Dieu et aux frères, toujours disponible là où les pauvres ont une capacité réelle de participation et sont reconnus dans leur valeur.

3.3 ACTIONS CONCRETES.

- (924) a) Cette Conférence Episcopale Latino-américaine se sentant engagée avec les pauvres, condamne comme anti-évangélique la pauvreté extrême qui règne dans notre continent.

- (925) b) Elle s'efforce à connaître et à dénoncer les mécanismes générateurs de cette pauvreté.
- (926) c) Elle unit ses efforts à ceux d'autres Eglises et à ceux des hommes de bonne volonté, pour déraciner cette pauvreté et créer un monde plus juste et fraternel.
- (927) d) Elle appuie les aspirations des ouvriers et des paysans qui « veulent être traités comme des hommes libres et responsables, appelés à participer aux décisions qui concernent leur vie et leur avenir, et elle les encourage tous à leur propre élévation » (Le Pape à Monterrey et à Oaxaca).
- (928) e) Elle défend leur droit fondamental à « créer librement les organismes pour défendre et promouvoir leurs intérêts et pour contribuer responsablement au bien commun » (idem)
- (929) f) Les cultures indigènes ont des valeurs qu'on ne peut mettre en doute, elles sont la richesse des peuples ; l'Eglise les anime et les regarde avec respect et sympathie sachant « combien est importante la culture comme véhicule pour transmettre la foi, afin que les hommes avancent dans la connaissance de Dieu. En ceci il ne peut pas y avoir de distinction de races ni de cultures (Le Pape à Oaxaca).
- (930) Avec son amour préférentiel mais pas exclusif pour les pauvres, l'Eglise, présente à Medellin, comme l'a dit le Saint Père, fut un appel à l'espérance vers des réalisations plus chrétiennes et plus humaines. La IIIe Conférence Episcopale de Puebla veut maintenir vivant cet appel et ouvrir de nouveaux horizons à l'espérance.
-

— LETTRE DE MERE TERESA DE CALCUTTA —

Le gouvernement de l'Inde est en train d'approuver une Loi sur la Liberté Religieuse qui vise à interdire les conversions « par la force ou l'incitation matérielle ». Mère Teresa de Calcutta, consciente de sa responsabilité face à cette Loi, adresse au Premier Ministre de l'Inde la lettre suivante qu'elle lui a passée elle-même.

- MOTHER TERESA ON RELIGION BILL.

An open letter of Mother Teresa of Calcutta to Mr. Morarji Desai, Prime Minister of India, and the Members of the Indian Parliament, regarding the Freedom of Religion Bill, 1978.

Dear Mr. Desai and Members of our Parliament,

After much prayer and sacrifices I write to you asking you to face God in prayer, before you take the step which will destroy the joy and the freedom of our people.

Our people - as you know better than I - are God-fearing people. In whatever way you approach them - that presence of God - the fear of God is there. Today all over the country everybody feels insecure because the very life of freedom of conscience is being touched.

Religion is not something that you and I can touch. Religion is the worship of God - therefore, a matter of conscience. I alone must decide for myself and you for yourself, what we choose. For me the Religion I live and use to worship God is the Catholic Religion. For me this is my very life, my joy and the greatest gift of God in His love to me. He could have given me no greater gift.

I love my people very much, more than myself, and so naturally I would wish to give them the joy of possessing this treasure, but it is not mine to give, nor can I force it

on any one. So also no man, no law, no Government has the right to prevent me nor force me, nor any one, if I choose to embrace the religion that gives me peace, joy, love.

I was told that Gandhiji had said : « If the Christians would live their lives according to the teaching of Jesus Christ there would be no Hindus left in India ». You cannot give what you do not have.

This new move that is being brought before the Parliament under the cover of freedom of religion, is false. There is no freedom, if a person is not free to choose according to his or her conscience. Our people in Arunachal are so disturbed. All these years our people have lived together in peace. Now religion is used as a deadly weapon to destroy the love they had for each other, just because some are Christians, some Hindus, some Tribals. Are you not afraid of God ?

You call Him : ISHWAR, some call Him : ALLAH, some simply : GOD, but we all have to acknowledge that it is HE who made us for greater things ; to love and to be loved. Who are we to prevent our people to find this God who has made them - who loves them - to whom they have to return.

You took over your sacred duty in the name of God - acknowledging God's supreme right over our country and her people. It was so beautiful. But now I am afraid for you. I am afraid for our people. Abortion being allowed, has brought so much hatred - for if a mother can murder her own child, what is left for others to kill each other. You do not know what abortion has done and is doing to our people. There is so much immorality, so many broken homes, so much mental disturbance because of the murder of the innocent unborn child, in the conscience of the mother. You don't know how much evil is spreading everywhere.

Mr. Desai, you are so close to meeting God face to face. I wonder what answer you will give for allowing the destruction of the life of the innocent unborn child and destroying the freedom to serve God, according to one's choice and belief. At the hour of death, I believe we will be judged according to the words of Jesus who has said :

« I was hungry, you gave Me food
 I was thirsty, you gave Me to drink
 I was homeless, you took Me in
 I was naked, you clothed Me
 I was sick, you took care of Me
 I was in prison, you visited Me

Truly I say to you, for as long as you did it to these
 the least of my brothers, you did it to Me ».

Gandhiji has also said : « He who serves the poor serves
 God ».

I spend hours and hours in serving the sick and the dying,
 the unwanted, the unloved, the lepers, the mental - because
 I love God and I believe His word : « You did it to Me ». This
 is the only reason and the joy of my life : to love and serve Him
 in the distressing disguise of the poor, the unwanted, the hungry,
 the thirsty, the naked, the homeless, and naturally, doing so, I
 proclaim His love and compassion for each one of my suffering
 brothers and sisters.

Mr. Desai and Members of Parliament, in the name of God, do
 not destroy the freedom our country and people have had, to
 serve and love God according to their conscience and belief.
 Do not belittle our Hindu Religion saying that our Hindu poor
 people give up their religion for ' a plate of rice '. To my
 knowledge, I have not seen this being done, though we feed
 thousandsof poor of all caste and creed, though thousands
 have died in our hands beautifully in peace with God.

I remember, I picked up a destitute man from the street
 who was nearly eaten up with maggots he said gratefully :
 « I have lived like an animal in the street - but I am going to
 die like an angel, loved and cared for ». And he died a beauti-
 ful death, loved and cared and in peace with God.

I have always made it my rule to cooperate wholehearted-
 ly with the Central and State Governments in all undertakings
 which are for the good of our people.

You will be glad to know that we are cooperating very
 earnestly in helping in family limitation through morally sound
 means. In Calcutta alone we have 102 centres where families

are taught selfcontrol out of love. Here we promote the moral, legal and scientific method of Natural Family Planning. From 1971 to 1978, we have helped 111,701 Hindu families, 5,568 Muslims and 4,341 Christian families. Through this natural and beautiful method there have been 61,397 less babies born.

Turning to another sad point I wish to inform you that I have been trying to get into Arunachal Pradesh for some time now, but so far I have not succeeded and yet the Ramakrishna Mission members are entering freely. We are in 87 places in India. Why are we not with our poor in Arunachal ?

I pray, and I beg you that you order a day of prayer throughout the country. The Catholics of our country have called an All-India day of fast, prayer and sacrifice on Friday, 6th April, to maintain peace and communal harmony and to ensure that India lives up to its noble tradition of religious freedom. I request you to propose a similar day of intercession for all communities of our country - that we may obtain peace, unity and love ; that we become one heart, full of love and so become the sunshine of God's love, the hope of eternal happiness and the burning flame of God's love and compassion, in our families, our country and in the world.

God bless you.

(Sd/ -) M. TERESA M.C.

*

MERE TERESA / LA LOI SUR LA RELIGION (Traduction)

Lettre ouverte de M. Teresa de Calcutta à M.Morarji Desai, Premier Ministre de l'Inde, et aux membres du Parlement Indien, au sujet de la Loi sur la Liberté de Religion, 1978.

Cher M. Desai et Membres du Parlement.

Après beaucoup de prières et de sacrifices je vous écris pour vous demander de vous mettre devant Dieu en prière, avant de faire le pas qui détruira la joie et la liberté de notre peuple.

Notre peuple - vous le savez mieux que moi - ce sont des gens qui craignent Dieu. De quelque côté que vous les approchiez, cette présence de Dieu, cette crainte de Dieu est là. Aujourd'hui, dans tout le pays, est ressentie l'insécurité parce que la liberté de conscience est atteinte.

La religion n'est pas quelque chose à quoi vous et moi puissions toucher. La religion est le culte de Dieu, et, par conséquent objet de la conscience. Moi seule dois décider pour moi, vous seul pour vous-même ce que nous choisissons. Pour moi, la religion que je vis et dont je me sers pour adorer Dieu, est la religion catholique. Pour moi c'est ce qui fait ma vie, ma joie est le plus grand don de Dieu, dans son amour pour moi. Il n'aurait pu me faire un plus grand don.

J'aime mon peuple, beaucoup plus que moi-même, il est donc normal que je désire lui donner la joie de posséder ce trésor, mais ce n'est pas moi qui puis le donner, je ne peux pas non plus l'imposer aux autres, personne d'autre non plus, ni homme, ni loi, ni gouvernement n'a le droit de m'empêcher ou de me forcer, de forcer qui que ce soit ou de l'empêcher de choisir et d'embrasser la religion qui lui donne la paix, la joie, l'amour.

On me rapporte que Gandhi avait dit : « Si les chrétiens vivaient leur vie comme l'a enseigné Jésus-Christ, il n'y aurait plus d'Hindous en Inde ». Vous ne pouvez pas donner ce que vous n'avez pas.

Cette démarche qu'on présente au Parlement sous prétexte de liberté de religion, est fausse. Il n'y a pas de liberté si une personne n'est pas libre de choisir ce que sa conscience lui suggère. C'est ce qui trouble nos gens de Arunachal. Dernièrement notre peuple a vécu dans la paix. Maintenant la religion est prise comme arme meurtrière pour détruire l'amour qu'ils avaient les uns pour les autres, seulement parce qu'ils sont Chrétiens ou Hindous, ou Tribales. N'avez-vous pas peur de Dieu ?

Vous l'appellez ISHWAR, d'autres ALLAH, d'autres simplement DIEU ; mais nous devons tous avouer que c'est LUI qui nous a faits pour des choses plus grandes : pour aimer et être aimés. Qui sommes-nous pour empêcher le peuple de

trouver ce Dieu qui le créa - qui l'aime - à qui il doit retourner ?

Vous avez pris votre charge au nom de Dieu, reconnaissant le droit souverain de Dieu sur notre pays et sur son peuple. C'était si beau, mais maintenant j'ai peur pour vous. Je crains pour notre peuple. L'avortement permis a apporté la haine, car si une mère peut assassiner son propre enfant, quelle importance pour les autres de s'entre-tuer. Vous ne savez pas ce que l'avortement a fait et continue à faire à notre peuple. Il y a tant d'immoralité, tant de foyers brisés, tant de perturbations mentales causés par l'assassinat d'un enfant innocent qui ne naîtra pas, dans la conscience de sa mère. Vous ne savez pas tout le mal qui est en train de se propager, partout.

Mr Desai, vous êtes près de rencontrer Dieu face à face. Je me demande quelle réponse vous donnerez pour avoir permis la destruction de la vie d'un innocent « à naître » et pour avoir fait obstacle à la liberté de servir Dieu selon le choix et les croyances de chacun. A l'heure de la mort, je crois que nous serons jugés comme a dit Jésus :

« J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger
 J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire
 J'étais un étranger et vous m'avez recueilli
 J'étais nu et vous m'avez vêtu
 J'étais malade et vous m'avez soigné
 J'étais en prison et vous m'avez visité.

En vérité, je vous dis que quand vous l'avez fait aux plus petits de mes frères c'est à Moi que l'avez fait ».

Gandhi a dit aussi : « Celui qui sert le pauvre, c'est Dieu qu'il sert ». Je passe des heures à servir les malades, les mourants, les indésirables, ceux qui ne sont pas aimés, les lépreux, les fous - parce que j'aime Dieu et je crois en sa parole : « C'est à moi que l'avez fait ». Et c'est l'unique raison de la joie de ma vie : L'aimer et Le servir sous le douloureux déguisement des pauvres, des indésirables, des affamés, de ceux qui ont soif, de ceux qui sont nus, sans logis, et naturellement qu'en faisant ceci je proclame Son amour et

Sa compassion pour chacun de mes frères, chacune de mes sœurs qui souffrent.

M. Desai et Membres du Parlement, au nom de Dieu, ne détruisez pas la liberté qu'a eue notre pays, notre peuple, de servir et aimer Dieu selon sa conscience et sa foi. Ne rapetissez pas la religion Hindoue en disant que nos Hindous pauvres abandonnent leur religion pour un bol de riz. A ma connaissance, rien de ce genre ne s'est passé ; et nous avons nourri des milliers de pauvres de toutes les castes et religions, bien que des milliers aussi soient morts entre nos bras d'une manière très belle, en paix avec Dieu.

Je me souviens avoir recueilli un indigent, dans la rue ; il était presque complètement mangé par des vers. Il disait avec reconnaissance : « J'ai vécu comme un animal toute ma vie dans la rue, mais je vais mourir comme un ange, aimé et soigné ». Et il mourut d'une belle mort, aimé, soigné et en paix avec Dieu.

Je me suis toujours fait un devoir de coopérer de cœur avec le Gouvernement Central et l'Etat, en toutes leurs entreprises, en faveur et pour le bien de notre peuple.

Vous serez heureux d'apprendre que nous collaborons avec ardeur pour aider à la limitation des naissances par des moyens qui sont d'accord avec la morale. Rien qu'à Calcutta nous avons 102 Centres où l'on apprend aux familles l'auto-contrôle par amour. Nous encourageons la méthode morale, légale et scientifique de la Planification Naturelle de la Famille. De 1971 à 1978 nous avons pu aider 11.701 familles Hindoues ; 5.568 Musulmanes et 4.341 familles Catholiques. Par cette belle méthode naturelle il y a eu 61.397 bébés en moins.

Un autre point sur lequel je voudrais vous informer est que j'ai essayé depuis longtemps déjà d'aller à Arunachal Pradesh et sans aucun succès ; et pourtant la Mission Rama-krishna peut y faire venir ses membres librement. Nous sommes en 87 lieux en Inde. Pourquoi ne sommes-nous pas avec nos pauvres à Arunachal ?

Je vous demande, je vous prie d'ordonner un jour de prière dans tout le pays. Les Catholiques de notre pays ont demandé un jour de prière, de jeûne et de sacrifice vendredi 6 avril, pour maintenir la paix et l'harmonie communautaires et pour être sûrs que l'Inde maintient et vit sa noble tradition de liberté religieuse. Je vous demande de proposer un jour semblable d'intercession à toutes les communautés du pays - pour que nous obtenions la paix, l'unité et l'amour ; que nous n'ayons qu'un coeur, plein d'amour et que nous devenions la lumière du soleil de l'amour de Dieu, l'espérance du bonheur éternel et la flamme ardente de l'amour de Dieu et sa compassion, dans nos familles, notre pays, le monde.

Que Dieu vous bénisse.

M. Teresa M.C.

(Traduit de l'anglais - M. Teresa donna cette Lettre, elle-même, au Premier Ministre).

COMMENT JE SUIS DEVENUE VISITEUSE DES MALADES.

Soeur M. Marthe, Lithuanienne, au Val, nous partage très simplement son expérience d'évangélisation près de personnes âgées et malades. Elle a recueilli aussi dans un petit livre le fond de sa catéchèse et de son amour pour les petits.

Mon baptême déjà m'appelait, comme tous les chrétiens, à être apôtre, mais plus encore ma vocation religieuse.

A 18 ans, j'entendis, dans un sermon sur le Bon Pasteur, cette parole : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là aussi, il faut que je les conduise ». (J. 10).

Alors j'ai tout quitté pour suivre Jésus-Christ : ma patrie, mes chers parents, mes quinze frères et soeurs, pour ne plus jamais les revoir.

Arrivée au Val, je suis restée pendant 33 ans dans une vie silencieuse et cachée, dans la prière et le travail manuel, un peu comme Jésus à Nazareth, et mon apostolat consistait à vivre profondément ma vie religieuse, en imitant Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui, sans jamais sortir de son couvent, est devenue pourtant Patronne des Missions.

Voici que le Concile est venu, et bien des choses ont changé. Un beau jour, ma communauté m'a envoyée visiter quelques familles d'Antheit et de Wanze ; j'ai alors compris que ma vie « publique » allait commencer, comme celle de Jésus dont cette parole me revint : « J'ai encore d'autres brebis... »

Bien sûr, on ne naît pas visiteuse ; il faut l'apprendre, il faut un minimum de formation. J'ai commencé modestement, en me laissant guider par les enseignements de l'Évangile, par ma communauté qui m'a beaucoup aidée et soutenue, par les personnes elles-mêmes que je visitais, m'apportant une nouvelle expérience chaque jour.

Très vite, j'ai eu la joie d'être témoin de retours à Dieu et à l'Église, après un éloignement de 30 ou 50 ans. Cela m'a donné un irrésistible désir d'en rencontrer d'autres.

J'ai beaucoup reçu des familles visitées : ce sont elles vraiment qui m'ont formée tout au long de ces 7 années. Ce sont ces personnes qui m'ont encouragée à prier avec elles quand je venais chez elles, en me disant : « C'est votre devoir de nous faire prier et de nous parler de Jésus-Christ ». Leur foi profonde m'émerveille et leur longue expérience de vie chrétienne est pour moi un vrai soutien.

Et avec mes amis qui se disent incroyants j'ai mieux compris que nous avons une vraie chance d'avoir la foi. L'un d'eux me disait : « Vraiment, vous autres, vous avez de la chance de croire. Si cela pouvait s'acheter, je donnerais la moitié de mes biens... »

Pendant trois ans, j'ai attendu la réconciliation avec Dieu et l'Église de l'une de mes amies. Et cette longue attente m'a permis de mieux comprendre l'amour de Dieu pour nous et aussi combien longtemps parfois Dieu sait attendre ce moment unique où, enfin, nous acceptons d'être aimés par Lui.

Maintenant donc, je me sens très à l'aise chez mes amis ; je me donne à eux de tout coeur, avec un seul désir : malgré ma faiblesse, celui de leur apporter Dieu.

Soeur Marie Marthe
(ex Sr Janina).

CONNAISSEZ-VOUS

NOS PROVINCES ? (V)

ARGENTINE

Le Pays : fait partie du « Cône Sud » de l'Amérique Latine ; de surface très étendue et assez peu peuplé presque la moitié de la population se trouve à Buenos-Aires et ses environs (le grand Buenos-Aires). Pays très ouvert ; il a accueilli les migrations des pays de l'Europe qui lui donnent des accents très variés et cosmopolites. Très conscient de l'influence de la colonisation et de sa diversité, il est, cependant, un peuple dont le sens de l'identité et de l'unité est sa force. Il subit maintenant une dictature militaire. Les droits de l'homme et ses libertés fondamentales sont violées, les conditions de vie sont difficiles et on ne voit pas bien quelle sera l'issue de la situation. « Nous constatons chaque jour que l'injustice structurelle installée dans notre continent ne peut pas disparaître tout d'un coup. A la base de cette structure il y a un égoïsme orienté vers le lucre, qui assure aux minorités privilégiées la jouissance des richesses et du pouvoir ». (Du Rapport de Ma Angeles au C.G.P. 78).

L'Eglise : très timide et divisée dans sa hiérarchie, ses leaders ont été visés et persécutés par le gouvernement (Mgr Angelelli). « La main mise du pouvoir militaire sur le terrain doctrinal pousse nos évêques à rassembler les forces de l'Eglise. / ... / Ils nous acculent à faire revivre de vieilles associations. Nous tâchons de répondre à ces appels, mais c'est le peuple qui, en faisant siennes ces asso-

ciations, par sa pauvreté, sa foi, ne permettra pas un retour en arrière. C'est lui qui peut bâtir avec nous la nouvelle civilisation de l'amour ». (du Rapport de M. Angeles au C.G.P. 78). La religiosité populaire est l'expression de la foi et de la vie du peuple et « un point de départ pour une nouvelle évangélisation » (Card. Pironio. Dans le Rapport de M. Angeles. C.G.P. 78).

La Province : La plus petite de nos provinces. Le collège d'Ocampo (Buenos-Aires) a été fondé en 1938. Le discernement de la communauté sur son oeuvre, en 1969, l'amène à faire une vraie révolution : le passage du collège aux parents et la naissance de trois petites communautés parmi les moins favorisés.

SES INSERTIONS : 3 communautés

LA RIOJA : à l'intérieur du pays, enracinée dans ses traditions et dans la vie rurale. Très engagée avec l'Eglise locale. Célébrations liturgiques ; catéchèse ; promotion de la femme.

GERLI : dans le grand Buenos-Aires ; quartier ouvrier depuis trois générations. La communauté est axée sur l'école et son animation spirituelle, ainsi que sur les parents.

SAN MIGUEL : notre ancienne maison de repos. Dans le grand Buenos-Aires aussi. Catéchèse à l'école ; promotion de la femme ; projection dans trois autres quartiers de la zone.

SES « EFFECTIFS » : 14 soeurs de 3 nationalités

9 espagnoles
4 argentines
1 guatémaltèque

LA PYRAMIDE DES AGES

PLUS DE	25	30	40	50	60	70 ans
Nbre de Srs	1	2	7	2	2	0

SOEURS ARGENTINES HORS DE LA PROVINCE :

1 en Afrique de l'Ouest-Nord

SON AVENIR :

2 postulantes

***Le Projet de Province.* (extraits)**

Queremos responder a la Palabra que Dios nos dirige en esta Hora y a través de nuestro carisma, como cuerpo unido en Cristo, que camina hacia el futuro.

Por eso OPTAMOS POR LA LIBERACION EN CRISTO ;
DESDE UNA VIDA CONSAGRADA.

— EN COMUNIDAD CONTEMPLATIVA ;
FRATERNA y MISIONERA.

Desde una vida consagrada La fidelidad a nuestro « ser » de consagradas, vivido en comunidad, primer lugar de evangelización, en medio de un pueblo, nos hace signo de la fraternidad universal hacia la que caminamos.

Incorporadas a esta marcha, tratamos de vivir y anunciar que la liberación total sólo se da en Cristo.

Contemplativa Consideramos que una vida contemplativa en nuestro tiempo y en medio de un pueblo oprimido, supone el descubrimiento esperanzado del paso de Dios en los grandes y pequeños acontecimientos y la admiración de su obra en cada hermano.

/ ... /

Llamados a la conversión :

Asumir nuestra pobreza, la de los otros y aceptar los límites de la realidad que nos rodea, convencidos de que Dios se revela a los pequeños.

Vivir más profundamente la dimensión comunitaria de nuestras distintas expresiones de oración.

Fraterna Conscientes de que es indispensable ser comunidad para estar al servicio del Reino,

Queremos :

- Intensificar la vida fraterna, en un clima de confianza / ... /
- Complementarnos con la diversidad de nuestros carismas / ... /
- Compartir y corresponsabilizarnos, integrarnos y crecer comunitariamente. / ... /
- discernir juntas la voluntad de Dios en nuestra vida y en la Historia. / ... /

/ ... /

Misionera Insertas en una Iglesia local, recibimos de ella, a través de la comunidad, la misión de evangelizar, descifrando los signos de los tiempos bajo la acción del Espíritu.

Optamos por caminar con nuestro pueblo, dando prioridad a los pobres.

/ ... /

Llamados a la conversión

- Ser una comunidad signo :
 - . de alegría, pobreza, acogida, solidaridad (= valores del pueblo)
 - . coherente entre lo que anuncia y lo que vive.
- Comprender y asumir con magnanimidad la realidad y el trabajo apostólico de las otras comunidades, dejándonos cuestionar y evaluar por ellas.

Prioridades

- 1) La Provincia considera esencial la vida comunitaria y, por lo tanto, trata de formar comunidades con un mínimo de homogeneidad, un número adecuado de hermanas y que la obra responda a las posibilidades y llamados de las mismas.

- 2) En la acción apostólica optamos por dar prioridad al interior del país, a medida que la Provincia vaya creciendo, por cuanto éste ha sido menos atendido por la Iglesia y constituye la reserva de valores espirituales del pueblo.
- 3) En los distintos campos de acción, damos preferencia a
 - . la promoción de la mujer - Plan Matrimonio y Familia -
 - . la juventud = Pastoral Vocacional.

Crterios

- 1) Que nuestra vida de oración fundamente y condicione nuestra actividad para dar a ésta toda su profundidad salvífica.
- 2) Colaborar con la Iglesia local como quien siente ser parte de ella. en espíritu de disponibilidad, de acuerdo con las necesidades y prioridades establecidas en la pastoral de conjunto.
- 3) Mantenerse en la actitud del que vive de modo provisional e itinerante, liberándonos de toda traba que pueda entorpecer la dedicación plena al pueblo.
- 4) Vivir provincialmente del propio trabajo / .../
- 5) Ir a los centros de salud a donde va la gente de nuestro barrio, Si una hermana tiene dificultades en aceptarlo, o necesita un cuidado extraordinario, discernir comunitariamente cómo actuar.
- 6) Dado que la acción escolar en nuestro sistema capitalista es ambivalente, asumir los colegios que tenemos, con la condición de entregar la propiedad de los mismos en cuanto pueda hacerse, sin comprometer la continuidad de la obra.
- 7) Asumir la necesidad de una formación permanente y presentar en cada proyecto local el modo concreto de realizarla.
- 8) Dar prioridad, en el proyecto local, a la pastoral vocacional.

- 9) Hacer efectiva la devolución a los pobres del dinero de la Caja de Desapropiación.



BRESIL

Le Pays : Presque un continent : immense, plein de contrastes et de possibilités ; l'unique langue (le portugais) facilite la conscience de l'unité pour les 110 millions d'habitants. Malgré les ressources du pays, les inégalités sont criantes. Les classes dirigeantes sont orientées vers les Etats-Unis, l'Europe et le développement du pays est évi- dent. Les zones de pauvreté sont assez vastes et visibles aussi, surtout dans les « favelas » qui entourent les grandes villes. La minorité paysanne est très opprimée. Le gouver- nement soutient l'oligarchie et exerce un pouvoir de répres- sion par les Forces Armées qui s'imposent par la prison, les tortures et la mort.

L'Eglise : compte avec une hiérarchie très unie et engagée avec les pauvres. Dom Helder Camara, D. Paulo Evaristo Arns et D. Pedro Casaldaliga sont connus de partout. Leurs prises de position sont nettes devant le gouvernement. La C.N.B.B. (Conférence Nationale des Evêques Brésiliens) a un vrai leadership et ses orientations sont suivies dans tout le pays. La C.R.B. est aussi bien organisée et active, avec des initiatives très intéressantes pour la pastorale des voca- tions.

De tous les coins du Brésil surgissent des communautés de base. Le peuple a une foi simple, pas toujours bien éclairée, et le spiritisme et les passages à d'autres confessions sont assez fréquents.

La Province : Rio de Janeiro a été fondé en 1911. Petit à petit la Province a grandi et s'est dispersée. Quelques communautés se regroupent vers la côte autour de Rio et Sao Paulo tandis que les autres sont à l'intérieur

dans l'Etat de Goias. La Province a connu des temps de crise, elle a éprouvé le vertige de l'action et maintenant elle essaie de répondre aux grands besoins de la mission dans une vie priante et communautaire.

SES INSERTIONS : 13 communautés dont :

- 5 à la côte : 1 grand collège
 - 1 communauté d'accueil et de soeurs âgées
 - 3 maisons d'accueil de groupes,
 - 1 en milieu urbain, 2 autres en milieu rural.
- 6 « en mission » : 4 écoles dont 3 de l'état
 - 1 centre de « treinamento » (formation de leaders) appartenant au diocèse
 - 1 maison d'accueil pour les soeurs « missionnaires ».
 - 1 maison provinciale et d'accueil de groupes
 - 1 maison de formation dans un quartier typiquement ouvrier, très insérée dans la paroisse.

SES « EFFECTIFS » : 90 soeurs de 6 nationalités :

- 73 brésiliennes
- 12 espagnoles
- 2 françaises
- 1 anglaise
- 1 belge
- 1 portugaise.

LA PYRAMIDE DES AGES :

PLUS de	25	30	40	50	60	70ans
Nbre de Srs	3	16	19	23	17	12

SOEURS BRÉSILIENNES HORS DE LA PROVINCE :

- 1 en Afrique de l'Ouest-Nord

SON AVENIR : 2 postulantes.

Le Projet de Province.

« Le Chapitre Provincial vous donne trois Fiches, qui sont notre « Projet de Province » pour les deux années qui viennent. / .../

Nos fiches reprennent les priorités de la Province (ré-affirmées par le Chapitre) et établissent, pour chacune, des BUTS et des MOYENS concrets. Ceci permettra l'orientation ensemble de toutes nos forces, pour une vie plus lucide et cohérente et pour un meilleur service de l'évangélisation.

Trois fiches... ça semble peu de chose. En fait, le programme est vaste et exigeant : il nous situe à l'intérieur de l'Exode que le Seigneur attend de nous aujourd'hui. Il nous demande la passion de l'Évangile, de la contemplation de Jésus, dans notre route d'aujourd'hui, au service des frères qui ont faim et soif de Dieu. Il demande une nouvelle vigueur dans notre vie pour que nous soyons « totalement solidaires de l'homme pécheur devant Dieu, totalement solidaires de Dieu devant les hommes » (De la Lettre de présentation du Projet à la Province).

I. REVISION DES OEUVRES - Collèges.

Nous sommes engagées dans une oeuvre d'évangélisation. Nos écoles n'auront donc de sens que dans cette perspective. C'est pourquoi nous nous fixons le but suivant :

But : Créer des conditions pour que nos écoles soient :

- . Communautés éducatrices de la foi.
- . Facteurs de changements de la société.

Moyens : Niveau local

- approfondir entre nous et avec les professeurs la philosophie de l'éducation selon M.Eugénie.
- prévoir dans le calendrier de l'école les temps forts d'évangélisation.
- passer certains secteurs aux laïcs.
- au besoin, diminuer cours et / ou périodes de fonctionnement de l'école.

Niveau provincial

- appel aux soeurs qui ne sont pas dans les collèges pour une aide temporaire.
- aider financièrement les collèges pour qu'ils puissent payer le personnel nécessaire.
- établir un groupe de travail pour l'étude détaillée des oeuvres, avec la communauté locale, écoutant aussi l'Eglise locale. Le Chapitre accepte d'avance le résultat de cette étude, y compris s'il décide de quitter une école. (cf. N. J. N° 54.4 & 51.1a).
- créer les fonctions de

animatrices pastorales	}	mobiles (pour plusieurs maisons à la fois)
animatrices pédagogiques		
représentants administratifs		

II. COMMUNAUTE.

Nous voulons que nos communautés marchent vers la mise en pratique de ce qui nous est proposé par la Fiche 5 du Chapitre Général de 1976. Pour cela, nous nous proposons, comme pas concrets, les BUTS et les MOYENS suivants :

But 1 : Intensifier l'effort que l'on fait déjà pour vivifier les communautés.

Moyens :

- Chapitre local qui arrive à élaborer le Projet de Vie de la communauté.
- Traduire en expressions concrètes les valeurs que toutes nous reconnaissons : prière, partage fraternel, qualité de la présence, etc.
- Révisions.
- Réunions périodiques des animatrices.

But 2 : Atteindre le vrai discernement.

But 3 : Créer des conditions de relations, de temps, d'expressions de vie, etc. qui permettent d'élaborer et de vivre le projet communautaire.

Moyens :

- Expérimenter la fraternité (en communauté, en des rencontres au niveau Province, etc.)
- Si besoin, le Conseil Provincial aidera directement la communauté.

III. FORMATION

En tant que Province, nous sommes conscientes de l'importance et du besoin de nous engager à un effort de formation permanente.

Dimension personnelle :

But 1 : Nous rendre capables d'auto-formation.

But 2 : Chercher et profiter des moyens qui nous aideront dans une formation de base humano-religieuse.

Dimension communautaire :

But 1 : Nous éduquer pour des rapports entre les personnes.

But 2 : Former les responsables de communauté.

But 3 : Développer la conscience critique.

But 4 : Nous former à la dimension socio-politique de la réalité.

Moyens :

- cours de « dynamique des rapports »
- réunions périodiques des responsables des communautés
- rencontres par région ou Assemblée, ayant des objectifs bien définis, tels que : charisme de la congrégation, M. Eugénie, formation théologique, réalité du Brésil, religiosité du peuple, etc.
- organiser des retraites pour toute la Province.
- rencontres de soeurs du 3e Age.
- planning des études des soeurs.



MYRIEL au CIEL .

Nous vous disions dans la « Chronique familiale » que Soeur Myriel vivait la dernière phase de sa maladie. Et voici qu'en la fête de l'Ascension a commencé son départ vers le Seigneur : elle est entrée dans le coma le soir de ce jour, et a été ramenée en ambulance à Auteuil en pleine nuit. Le lendemain, elle a repris connaissance, nous a même dit quelques mots, et semble avoir gardé sa lucidité jusqu'au bout. Après une agonie de cinq longues heures, en ce 25 mai, elle a remis sa vie entre les mains du Père, lui redisant son dernier « OUI ». Deux jours plus tard, elle allait avoir 35 ans. Son retour près de nous fut une grâce, car pendant ces quatre jours notre Myriel fut entourée d'une prière continuelle, autour de son lit de malade, puis près de son cercueil.

Ses funérailles, le 29 mai, à Ste Jeanne de Chantal, (la paroisse où elle travaillait comme permanente et membre de l'équipe pastorale) furent grandioses et très émouvantes. Cinq cents personnes se trouvaient là pour lui dire un dernier adieu, dont une centaine de nos soeurs.

Plus tard, sa circulaire vous en dira davantage, mais nous voulions sans plus tarder vous partager notre si grande peine et en même temps notre espérance que Myriel est maintenant près de Dieu dans la joie en plénitude.

Sr Thérèse



DEVANT LE TOMBEAU VIDE,

QUELLES SONT NOS PEURS AUJOURD'HUI ?

Tel est le thème de l'Homélie du Père Vingt-Trois,
(ci-dessous), au cours de la VIGILE PASCALE.

Femmes effrayées devant le tombeau vide,
devant un inconnu qui leur transmet la Parole
Seigneur.

Peur des réactions des autres à une nouvelle « incroyable ».

*

Quelles sont nos peurs aujourd'hui ?

- Peur d'annoncer une foi qui fera de nous un sujet de moqueries.
Peur de n'être pas entendus ni compris.

Nous nous taisons et notre silence nous le justifions en
méthode d'apostolat.

- Peur d'avancer en terre inconnue, d'accueillir un appel du
Seigneur qui nous surprend.

Nous nous agrippons avec hargne à quelques idées fixes.
Nous les élevons au rang des principes fondamentaux au
nom desquels nous nous battons.

- Peur de perdre nos malheureux petits comforts et nos chères
habitudes.

Nous nous tranquilisons à répéter indéfiniment les mêmes
choses, qui sont pour nous sans danger, et nous nommons
fidélité notre timidité à entreprendre.

- Peur de perdre le contrôle de notre générosité et d'être entraî-
nés à quelque folie.

Nous appelons prudence nos résistances à la charité de
Dieu qui nous presse.

- Peur de soumettre notre liberté et notre indépendance en vi-
vant la fidélité ecclésiale.

Nous appelons responsabilité l'aigre tristesse de notre in-
dividualisme.

*

Ce dont nous devrions avoir peur mais dont nous nous accommodons souvent fort bien :

- Confondre garder le dépôt de la foi avec enfouir les talents.
La foi ne se garde que si elle se risque. L'obéissance au Christ ne se vit que si l'on agit.
Ne vivons pas notre baptême comme une garde d'honneur auprès d'un tombeau vide.
- Confondre intuition et fuite en avant ; urgence de la mission et goût de l'insolite.
Il ne faut pas sauter du pinacle du temple pour voir si Dieu nous ramassera.
- Confondre communion au Christ mort et ressuscité avec sentiment de bien-être.
La Transfiguration n'est pas un état permanent.

Comment nous affranchir de nos fausses craintes ?
Comment échapper aux illusions mortelles ?

Vivre dans la confiance que le Christ accomplit ce qu'il a dit.
Accueillir la vie de ressuscité que nous recevons dans la communauté chrétienne.

Hors de cette union complète et radicale au Corps ressuscité du Christ, qui est l'Eglise, nous n'avons qu'illusions et incertitudes.

Dans la communion de l'Eglise nos questions, nos incertitudes ou nos doutes ne s'effacent pas par miracle, mais nous les assumons comme les signes d'une vie - Confrontations, interpellations, conflits mêmes, sont le signe que le corps est vivant tant que nous ne les utilisons pas pour le détruire ou nous détruire nous-mêmes.

*

- Toi qui as peur d'annoncer ta foi à tes frères et de partager la Bonne Nouvelle,
ne crains pas, le Christ ressuscité t'a précédé et Il t'attend.
- Toi qui as peur de te laisser saisir par le Christ vivant et de te laisser conduire par des chemins que tu ne connais pas,

- Toi qui as peur de perdre tes défenses, d'être entraîné à donner plus que tu ne crois posséder, de perdre ta vie,
- Toi qui as peur de tes frères et de tes soeurs et qui les attaques pour te défendre, toi qui as peur de n'être plus toi-même quand tu nafs à l'Eglise,
ne crains pas, le Christ ressuscité t'a précédé
et Il t'attend.



UN JUBILE A AUTEUIL

Tandis que « Partage-Auteuil » était déjà sous presse, nous avons célébré dans la joie le 50me anniversaire des voeux de Sr M. Gonzague, notre ancienne economme générale.

Nous étions heureuses del'entourer avec sa famille et toute la maison, et de lui témoigner notre affection et notre reconnaissance pour tant d'années de don d'elle-même dans une disponibilité toujours souriante.

	A V R I L	M A I	J U I N	J U I L L E T
1	OUVERTURE A travers l'histoire de l'Institut et les Ecrits	La THEOLOGIE de la Vie Religieuse P. Manaranche.S.J.	(suite)	
5	Le CHARISME DE L'ASSOMPTION	----- Le NOUVEAU TESTAMENT - St Marc P. Cuvelier, I.E.T.		
10	Etude comparée des CONSTITUTIONS La REGLE DE VIE	INTEGRATION	TRENTE JOURS P. Lengaigne,S.J.	L A M I S S I O N
15				
20	TRENTE JOURS P. Lengaigne, S.J.	A partir de la R.V. - PRIERE - V. CONTEMPLATIVE - VIE de COMMUNAUTÉ		
25				
30	L'Ancient Testament L'ALLIANCE			
	AGENDA DU 3e AN 1979			

3e AN 1979 / PARTICIPANTES

Afr.O.-Sud	M. Ludovika Mukarunyana	Notsé	Rwand.
AM.C.-Eq.	Nydia Delgadillo	Tactic	Nic.
	M.Auxiliadora Canales	Leon	Nic.
	M.de Lourdes Flores	S.Salvador	Nic.
	Inés Asuncion Gonzalez	"	Esp. (1)
Angl.-Ec.	Clare Veronica Wyman	Oxford	Angl.
Argentine	Teresa Rasilla	San Miguel	Esp.
Belg.-Dan.	M. Lutgarde Treinen	Noirhat	Belge
Brésil	Elvira Guerra	Sitio Betania	Brés.
Espagne	Borja Sanchiz	Cuest. « A »	Esp.
	Conception Santos	" "	"
	Julia Arizmendi	Leon	"
	Rosario Bolin	Olivos-Resid.	"
France	Marie Claude Arribère	Montpellier	Fr.
Italie	Maria Aloisia Nateri	Rome-Betania	Ital.
Japon	Johanna Th. Tsutsumi	Mino	Jap.
	Bernadette Marg. Hopkins	Mino	Angl.
Mexique	Magdalena Noriega	Queretaro	Mex.
Philip.	Ana Marina Melocoton	Sibalom	Ph.
	Mercedes de Moreta	San Simon	Esp. (2)
Rwanda	Yohanni Th. Mukamugema	Nyange	Rwand.

(1) naturalisée Guatémaltèque

(2) naturalisée Philippine



— **A G E N D A de la COMMUNAUTÉ GÉNÉRALE** —

- du 3 au 14 août : absente, dans la région parisienne.
15 août : AUTEUIL

- du 16 août au 3 septembre : SAINT GERVAIS
Adresse : « Fleur des Neiges » B.P. 28
74170 Saint Gervais -
Tél. : (50) 78 29 12

- 4-5 septembre : Une Conseillère / Bureau Conseils Généraux
de l'Assomption

- du 1 au 28 octobre : CONSEIL GENERAL PLENIER
à Auteuil.

- 5 novembre : Ouverture de l'ANNEE DE FORMATION

- du 5 au 15 nov. : M. Hélène sera à l'U.I.S.G. de Rome.
Elle a été élue pour la 3e fois déléguée
pour la France.

COURRIER : M. Hélène ne pourra pas répondre au courrier
(sauf aux lettres des Provinciales) pendant
les mois de Juillet et Août, mais elle le lira
attentivement.



COMMUNICATIONS DU SECRETARIAT GENERAL.

Afr.O.Nord : nouvelle adresse d'Attécoubé :

Soeurs de l'Assomption
Attécoubé
03 B.P. 147
ABIDJAN 03 (Côte d'Ivoire)

Afr. O.Sud : N° de Tél. de SOKODE = 99 02 30

AM.C.-Eq. : Nouvelle adresse de LOS PLANES :

Religiosas de la Asuncion
Casa de Ejercicios M.Eugenia
Los Planes de Renderos
Km 10 1/2 - SAN SALVADOR
El Salvador C.A.

à SAN SALVADOR, il reste encore l'Externado, mais la
Cté Marie Eugénie n'existe plus (donc une seule Cté).

Argentine : La maison Provinciale = SAN MIGUEL

Espagne : SANTA CRUZ n'existe plus.

VALLECAS : Il reste le Colegio, mais plus la
Cté à Santa Beatriz

Philippines : nouvelle adresse de San Lorenzo :

Assumption Convent
San Lorenzo Drive
3117 MAKATI
METRO MANILA
PHILIPPINES

STANDARDIZATION OF THE PAPERBACKS

1. General Information and Description

Author's name

Title

Editor

Number of pages

2. Bibliography and References

3. Summary and Abstract

Summary

Abstract

Keywords

Classification

Indexing

4. Bibliography and References

1. Author's name

2. Title

3. Editor

4. Number of pages

5. Summary and Abstract

6. Bibliography and References

7. Summary and Abstract

8. Bibliography and References

9. Summary and Abstract

10. Bibliography and References

11. Summary and Abstract



